

CHRONICA

LE PERSONNALISME HOLISTIQUE DU PROFESSEUR LOUIS JANSSENS

Le mercredi 19 décembre 2001, quelques jours avant Noël, le célèbre théologien de morale Louis Janssens nous a quittés. Bien que docteur et Professeur en théologie, il préférait s'appeler lui-même *een boerke van Olen*, «un petit paysan d'Olen». C'est en effet à Olen (province d'Anvers) qu'il naquit le 23 juillet 1908, dans une famille de fermiers, ce dont il resta fier toute sa vie. C'est dire que le «bon sens paysan» était pour lui tout aussi important que l'érudition ou l'autorité académique. Entre étudiants, on aimait l'appeler 'Lowieke', exprimant ainsi toute la simplicité qui le caractérisait, non seulement en tant que personne, mais aussi en tant que théologien – une simplicité non pas synonyme de simplisme, mais de cohérence d'esprit et de clarté. Tant dans ses cours et conférences que dans ses publications, il parvint à rendre intelligibles les problèmes les plus ardues, sans rien ôter à leur complexité, ni sans rien perdre sur le plan de la recherche et de la réflexion critique. Et il en fut ainsi depuis 1942, date à laquelle il fut nommé professeur à plein temps à Leuven, jusqu'en 1978, lorsqu'il devint émérite.

Sa «vocation» personaliste

Le nom de Louis Janssens restera à jamais attaché à la pensée personaliste¹, bien qu'initialement, d'autres voies semblaient s'offrir à lui. Après ses études secondaires en français au collège d'Herentals, sur lequel il avait sans doute été aiguillé par un ecclésiastique de la paroisse d'Olen, il débuta sa formation de prêtre en 1928 au séminaire de Malines-Bruxelles, et reçut l'ordination le 11 janvier 1934. À partir de l'année académique 1933-34, il resta à Leuven pour y achever ses études de théologie à la Faculté de théologie. Il obtint son baccalauréat en théologie en 1936 et, à peine un an plus tard, son titre de docteur en théologie, avec une étude sur «la filiation divine par grâce d'après Cyrille d'Alexandrie»². À l'origine, il était donc plus orienté vers le domaine de la théologie dogmatique³, plus spécialement vers celui de la christologie et de la doctrine du salut, à quoi la patristique semblait l'avoir idéalement préparé.

1. Même son tout dernier article, repris dans le numéro spécial «Is Personalism Still Alive in Europe?» de la revue *Ethical Perspectives*, traite du personalisme: *Particular Goods and Personalist Morals*, in *Ethical Perspectives* 6/1 (1999) 55-69.

2. L. JANSSENS, *La filiation divine par grâce d'après saint Cyrille d'Alexandrie* (1937, vi-168 p., non publié). Voir aussi son article doctoral: *Notre filiation divine d'après saint Cyrille d'Alexandrie*, in *ETL* 15 (1938) 233-278.

3. En témoigne la fonction de rédacteur des *ETL* pour la section «Theologia Dogmatica», qu'il remplit de 1943 à 1946. Il fut également responsable de la section «Theologia Moralis» de 1973 à 1977.

Son parcours prit néanmoins une orientation bien différente, et une fois de plus, sans que le virage résultât de sa propre initiative. Il fut littéralement «appelé» par le cardinal Van Roey, archevêque de Malines-Bruxelles et primat de Belgique, pour rédiger une étude offrant une réponse catholique romaine à la dénégation de l'individu tant par le nazisme et le fascisme que par le communisme et le collectivisme. C'est l'origine de l'ouvrage publié en 1939 sous le titre *Personne et société. Théories actuelles et essai doctrinal*, étude qui lui valut sa promotion de Maître de théologie. La même année, il reçut une charge d'enseignement au séminaire Saint-Joseph de l'archevêché de Malines-Bruxelles, tâche qu'il remplit jusqu'en 1942, année qui vit sa nomination comme Professeur à la Faculté de théologie de Leuven. Entre-temps, il avait déjà obtenu en 1939, juste après sa thèse de doctorat, une nomination à l'Université catholique, en l'occurrence comme chargé de cours à la Faculté de sciences sociales. Son mémoire de maîtrise contenait déjà en germe toute sa pensée morale à venir, tant sur le plan de l'éthique sociale et politique que sur le plan de la morale matrimoniale.

Un personnalisme politique et social

Dans le droit-fil de la pensée de Kant, selon qui l'homme ne peut jamais être défini comme simple moyen, mais doit toujours aussi être appréhendé comme une fin en soi, Louis Janssens affirme résolument la «dignité de la personne humaine». Cette dignité est à ce point incontestable qu'elle ne peut être mise en cause par aucun système social, économique ou politique. En même temps, il considère que dans les faits une certaine violation de ce principe se produit et se produira toujours, l'éthique ne pouvant garantir seule la réalisation de ses propres valeurs, ... à moins de se muer en régime totalitaire. D'où l'actualité constante du personnalisme comme stimulant critique au sein de toute organisation, dans tout type de communauté et d'état. Ce n'est donc pas un hasard si Louis Janssens, tant dans ses publications éthico-sociales d'après guerre que dans son étude de référence sur le thème «Personnalisme et démocratisation»⁴, établit un lien fort entre cette dignité et les droits de l'homme⁵. Chaque homme mérite un respect inconditionnel, quels que soient son sexe, sa couleur de peau, sa religion, sa culture, son âge ou sa fortune. Cette valeur fondamentale de la personne humaine n'est pas chez Louis Janssens un simple principe philosophique, puisqu'en tant que croyant, il la voit ancrée dans la foi dans la création et la rédemption. Que Dieu ait créé l'homme à son image et à sa ressemblance signifie que chaque homme a reçu une indéfectible valeur divine. Cette valeur est aussi la raison de la proclamation et de l'action de Jésus, par qui les hommes recouvrent leur dignité humaine originelle et peuvent s'épanouir pleinement⁶.

4. L. JANSSENS, *Personalisme en democratisering*, Brussel, Arbeiderspers, 1957, 2^e 1965, 230 p.

5. Pour ses contributions sur les droits de l'homme, voir J. JANS, *Louis Janssens – Bibliography*, in J.A. SELLING (ed.), *Personalist Morals. Essays in Honor of Professor Louis Janssens* (BETL, 83), Leuven, University Press – Peeters, 1988, 329-334, n° 33, 42, 68.

6. Pour les contributions de Louis Janssens sur la spécificité de l'éthique chrétienne, voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 28, 46, 109, 111, 113.

Soucieux d'un dialogue constructif avec son temps et sa culture⁷, Louis Janssens ne se confine pas à l'affirmation pure et simple de la dignité humaine; il tente aussi de la déployer phénoménologiquement en des concepts contemporains, ce qui l'amène à proposer une vision de la personne «comprise adéquatement et intégralement»⁸. En cela, il emboîte le pas à des penseurs tels que Emmanuel Mounier, Jacques Maritain, Henri Bergson, Maurice Blondel, Martin Buber, Max Scheler et bien d'autres. L'homme n'acquiert vraiment toute sa dimension qu'en étant appréhendé de façon intégrale ou «holiste». Il est certes un sujet libre dans sa corporéité, mu par des pensées et une volonté, avec son unicité et historicité propres, mais aussi un sujet en relation. C'est justement pour parer au reproche de subjectivisme et d'individualisme que Louis Janssens tient à souligner l'engagement réel de la personne vis-à-vis des autres, dans les relations tant proches que distantes, c'est-à-dire, à la fois dans les relations intersubjectives et dans les rapports sociaux, économiques, juridiques et politiques. En outre, de par la dimension corporelle de l'homme, ses relations avec la nature et l'univers acquièrent leur place et valeur propres, ce qui permet d'accueillir la pensée écologique dans le cadre du personnalisme⁹.

Avec ce personnalisme holistique, qui tente de mettre en valeur toutes les dimensions de l'être-personne dans leur spécificité et dans leurs dépendances réciproques, Louis Janssens a marqué de son empreinte les différents domaines de la vie sociale¹⁰. Comme titulaire du cours de philosophie morale à la Faculté de médecine de la K.U. Leuven, précurseur du cours d'éthique médicale (Jos Ghoois, Juliaan De Clercq) et des cours actuels d'éthique biomédicale (Paul Schotsmans¹¹)¹², il a marqué de façon indélébile plusieurs générations de médecins, ce dont attestent, encore aujourd'hui, certaines conférences organisées par des associations locales des médecins de saint Luc¹³.

7. Il a rédigé certaines contributions sur le rapport entre chrétienté et culture. Voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 13, 14, 20, 25.

8. On trouvera la meilleure synthèse de ce personnalisme intégral et holiste dans son article *Kunstmatige inseminatie. Ethische beschouwingen*, in *Verpleegkundigen en gemeenschapszorg. Tijdschrift van het Nationaal Verbond der Katholieke Vlaamse Verpleegkundigen* 33/3 (1979) 220-244, spéc. 220-231; trad. anglaise: *Artificial Insemination: Ethical Considerations*, in *Louvain Studies* 8 (1980-81) 3-29, spéc. 3-17. Voir aussi *Les bases du personnalisme*, in *Service social dans le monde* 13 (1954) 50-54; *De norm van de zedelijkheid en de integriteit van de persoon*, in *Collectanea Mechliniensia* 26 (1956) 161-186; *Humanisme en personalisme*, in *Dietsche Warande en Belfort* 107 (1962) 707-724; et surtout: *Personalist Morals*, in *Louvain Studies* 3 (1970-71) 5-16 (reconstitué d'après les notes de cours de ses étudiants).

9. Voir l'article important de J. SELLING, *Is a Personalist Ethic Necessarily Anthropocentric?*, in *Ethical Perspectives* 6/1 (1999) 60-66.

10. Pour ses contributions sur l'éthique sociale générale, voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 7, 10, 24, 27, 28, 29, 31, 43, 51, 59, 80.

11. Pour la façon dont Paul Schotsmans manie le personnalisme intégral en éthique biomédicale, voir son article *Personalism in Medical Ethics*, in *Ethical Perspectives* 6/1 (1999) 10-19.

12. Louis Janssens est aussi l'auteur de plusieurs articles sur les problèmes de ce qu'on appelle aujourd'hui «l'éthique biomédicale», tels que: l'emploi des sédatifs, le premier bébé éprouvette et l'insémination artificielle, l'avortement, l'euthanasie, les transplantations d'organes. Voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 81, 84, 85, 96, 117, 120, 122, 126.

13. Il s'est exprimé plusieurs fois sur la vocation et la responsabilité du corps médical. Voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 21, 26, 32, 62, 64.

Comme exemple concret de la pensée éthico-sociale qu'il mena jusqu'à l'engagement public, on relèvera entre autres ses interventions pendant la grève générale des médecins en avril 1964¹⁴. Selon le professeur émérite Marcel Renaer, ancien gynécologue à l'hôpital universitaire de la K.U. Leuven, il fut à l'origine d'une protestation véhémement d'une dizaine de lignes, qui parut dans le journal flamand *De Standaard*, signée par une série de professeurs et de médecins de l'hôpital universitaire de la K.U. Leuven. Il qualifia d'«absolument inacceptable d'un point de vue moral» une grève générale provoquée par des exigences syndicales, c'est-à-dire ne visant que des intérêts catégoriels et ne prévoyant ni l'organisation de soins minimaux, ni l'intervention urgente lorsqu'une vie humaine est en jeu¹⁵.

Alors qu'il n'y fut ni *peritus* officiel, ni expert, Louis Janssens marqua aussi de son empreinte le Concile Vatican II (1962-1965). Se basant sur des recherches documentaires et sur des entretiens personnels avec l'intéressé, le professeur Jan Jans a pu établir que celui-ci était l'auteur de ce qu'on a appelé le «Document de Fribourg» (1960)¹⁶. Ce texte, auquel Louis Janssens accordait lui-même la plus grande importance, offrit à Mgr E.-J. De Smedt, évêque de Bruges et grand défenseur conciliaire de la liberté religieuse, l'indispensable trame conceptuelle sur laquelle a pu être édifiée la Déclaration «Dignitatis Humanae» (1965) portant sur la liberté religieuse et la tolérance religieuse positive. Les relations entre les différentes religions et conceptions de vie ne sont plus considérées à partir de la position épistémologique de la vérité unique, autrement dit celle de la chrétienté (catholique), prônée comme unique vraie religion, ce qui mène en principe – et souvent aussi dans la pratique – à l'intolérance, mais ces relations sont conçues à partir de la position éthique du droit inaliénable à la liberté de conscience, ce qui implique la liberté de suivre et de mettre en pratique ses propres convictions, pour autant qu'elles ne nuisent pas à autrui.

Last but not least, Louis Janssens a exercé une influence profonde sur les mouvements sociaux et politiques chrétiens d'après guerre¹⁷, en particulier sur le mouvement ouvrier chrétien¹⁸ et le parti social chrétien qui, aujourd'hui encore, adhère à une vision personnaliste de l'homme et de la société. Ce choix implique

14. Pour sa vision globale des aspects éthiques de la grève, voir *Staking en moraal*, in *Verslagboek van de XXXV^e Vlaamse sociale week te Leuven*, Bruxelles, A.C.W., 1954; également publié en brochure individuelle (27 p.); traduit en français: *Grève et morale*, Bruxelles, C.S.C., 1954, 26 p.

15. Ce point de vue n'est pas impromptu; il a été précédé d'une série de trois articles de presse dans la *Gazet van Antwerpen* des 19, 23 et 26 février 1964, sous le titre: *Moraal en geneeskunde*.

16. Ce texte constitua la base d'un ouvrage paru pendant le Concile même en français, en espagnol et en anglais, et qui fut mis à disposition des pères conciliaires: *Liberté de conscience et liberté religieuse*, Paris – Bruges, Desclée De Brouwer, 1964, 208 p.; *Libertad de conciencia y religiosa*, Buenos Aires, Guadalupe, 1964, 160 p.; *Freedom of Conscience and Religious Freedom*, Staten Island, Alba House, 1966, 160 p. Voir aussi JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 94, 95, 104.

17. Pour ses articles sur les relations entre politique et éthique, Église et État, voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 8, 23, 47, 48.

18. En témoignent entre autres ses conférences aux Vlaamse Sociale Weken (Semaines Sociales Flamandes) de l'A.C.W. (Confédération du mouvement ouvrier chrétien) et ses articles dans *De gids op maatschappelijk gebied*, le journal du mouvement ouvrier chrétien en Flandre.

le défi d'approfondir et d'appliquer ce personnalisme dans des situations – milieux et époques – nouvelles et en perpétuel changement. Ceci vaut tant au niveau sociétal qu'individuel, tant pour la vie prénatale que postnatale, pour les domaines du mariage, de la famille et de l'enseignement, autant que pour les matières sociales, économiques¹⁹, écologiques et politiques, avec une attention spéciale à la solidarité – une solidarité qui transcende les limites de son propre groupe et de son propre pays²⁰.

Une vision personnaliste de la sexualité, du mariage et de la fécondité

Une des aspirations les plus élevées de Louis Janssens fut toujours d'étendre au domaine du mariage, de la famille et de la fécondité les aspects pertinents du personnalisme qu'il avait élaboré pour la société et la politique. Dans la pensée ecclésiale, il entendait surmonter la traditionnelle différence d'approche et de discours entre l'éthique sociale et la morale matrimoniale. Le lecteur attentif est frappé par l'étroit parallélisme entre le personnalisme de Louis Janssens et les encycliques sociales du pape à la même époque. Cette symétrie est encore plus évidente si l'on compare, par exemple, sa vision de l'homme avec celle de Jean XXIII dans «*Mater et Magistra*» (1961)²¹. La même image personnaliste de l'homme et de la société ressort d'ailleurs de façon évidente des encycliques sociales du pape actuel, Jean-Paul II. On ne peut en dire autant de l'enseignement de l'Église concernant l'homme au sein de la société de base, la famille, notamment au regard de la sexualité, du mariage et de la fécondité. Or, ce fut précisément une des passions de Louis Janssens, inclination lentement mûrie et équilibrée par la réflexion, que d'élaborer une éthique du mariage et de la famille qui soit intégralement personnaliste, et ce, de façon aussi pertinente qu'il avait tenté de le faire pour l'éthique sociale et politique.

Cette extension cohérente, Louis Janssens la réalisa à travers une réinterprétation de la pensée traditionnelle sur la loi naturelle, adaptant celle-ci par le remplacement du concept de nature par celui de personne. Concrètement, il renoua directement – en passant par-dessus toute la néo-scholastique – avec la conception de l'agir humain selon Thomas d'Aquin²², liant celle-ci au concept phénoménologique contemporain de personne évoqué précédemment. C'est précisément en plaçant le concept de personne au centre de l'argumentation qu'il échappa à une vision statique et anhistorique de l'homme, ainsi qu'à une conception physicaliste ou biologiste de la nature et de la loi naturelle. En ancrant l'unicité et l'historicité dans l'être même de la personne, il dépassa l'essentialisme aristotélicien-thomiste

19. Pour ses contributions sur l'économie, les employeurs et les cadres, l'entreprise, la propriété, le partenariat, toutes matières qui relèvent aujourd'hui de l'«éthique des affaires», voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 35, 37, 38, 39, 45, 63.

20. Pour ses travaux sur le devoir de responsabilité mondiale, voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 50, 70, 80, 88.

21. Voir son article *Mater et Magistra*, in *Vita-documentatie* 3/13 (1962) 3-12.

22. Après son éméritat, Louis Janssens a rédigé deux articles importants pour justifier son interprétation de la conception de l'agir humain chez Thomas d'Aquin et la façon dont il l'intègre dans sa pensée personnaliste: *Saint Thomas Aquinas and the Question of Proportionality*, in *Louvain Studies* 9 (1982-83) 26-46; *Perspectives and Implications of Some Arguments of Saint Thomas*, in *ETL* 63 (1987) 354-360.

qui présente le devenir et la singularité de la «substance» humaine (le fond ou le noyau) comme des «accidents», c'est-à-dire comme des éléments secondaires «non-essentiels». De même, il évita un réductionnisme biologiste en appréhendant la corporéité à partir du sujet humain, c'est-à-dire non seulement de façon objective mais aussi et surtout de façon subjective. Le corps humain est plus qu'un «corps objet» dépendant du monde matériel et soumis aux lois de la matière. C'est en premier lieu un «corps sujet» qui incarne le sujet et qui donc, en tant que corps vécu, est marqué par une dynamique d'attribution de sens, au point qu'il en devient lui-même aussi sujet. En d'autres termes, la corporéité dépend de l'être-personne de façon aussi essentielle que les autres dimensions humaines. Cela implique que toute approche unilatérale ou partielle de la corporéité doit être rejetée. Celle-ci ne peut être ni minimalisée ni déifiée. Elle est une des dimensions de l'être humain comme personne; dimension à part entière, certes, mais qui n'acquiert jamais une indépendance totale et ne doit donc jamais être absolutisée. Sans doute ce thème de la corporéité mérite-t-il encore de plus amples développements, entre autres philosophiques et phénoménologiques, surtout depuis la parution de l'encyclique «Veritatis Splendor» (1993) qui est intégralement consacrée à la théologie morale et où la signification irremplaçable du corps pour l'éthique se trouve clairement énoncée²³.

Dans le droit-fil du chapitre consacré au mariage dans la Constitution pastorale «Gaudium et Spes» de Vatican II sur l'Église dans le monde actuel (1965), Louis Janssens a présenté le mariage comme communauté d'amour et de vie, dans son ouvrage *Echtelijke liefde en verantwoord ouderschap* («Amour du couple et paternité responsable», 1966)²⁴. Il y abandonne l'enseignement classique de la double finalité, qui fait de la procréation la fin première du mariage, jugeant secondaire l'aspect relationnel²⁵. Selon lui, c'est le relationnel, en ce compris la sexualité jugée essentielle à la vie du couple marié, qui doit occuper la place centrale. Alors que selon la doctrine traditionnelle la sexualité était principalement associée à la reproduction, l'approche personnaliste voit l'érotisme et la sexualité comme la réalisation et l'expression de la vie de couple, c'est-à-dire comme «culture de l'amour conjugal». Aujourd'hui encore, ce lien réciproque entre amour et sexualité n'a rien perdu de sa puissance prophétique²⁶.

23. JEAN-PAUL II, *Veritatis Splendor* (Encyclique à tous les évêques de l'Église catholique sur quelques questions d'enseignement moral de l'Église), Rome, 6 août 1993, §§48-50.

24. L. JANSSENS, *Echtelijke liefde en verantwoord ouderschap*, Kasterlee, De Vroente, 1966, 179 p. Voir aussi, entre autres, son étude *Mariage et fécondité. De Casti Connubii à Gaudium et Spes. Réponses chrétiennes*, Gembloux, Duculot; Paris, Lethielleux, 1967, 120 p. Également traduit en italien (1968) et en espagnol (1968). Voir en outre son article *Chasteté conjugale selon l'encyclique Casti Connubii et suivant la constitution pastorale Gaudium et Spes*, in *ETL* 42 (1966) 513-554.

25. Voir ses contributions sur l'évolution de l'enseignement de l'Église concernant la sexualité, le mariage et la fécondité: *Historicity in Conjugal Morality: Evolution and Continuity*, in *Louvain Studies* 1 (1966-67) 262-268; *Les grandes étapes de la morale chrétienne du mariage*, dans l'ouvrage collectif *Aux sources de la morale conjugale*, Gembloux, Duculot; Paris, Lethielleux, 1967, 125-155.

26. Il n'est pas étonnant que Louis Janssens ait été invité et mis au défi d'appliquer ses compétences à l'éducation relationnelle et sexuelle des jeunes. Voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 86, 115, 121, 132.

C'est à partir de cette vision recentrée du mariage que Louis Janssens aborda la fécondité comme l'éminente mise en forme de l'amour conjugal sexuel. Dans le prolongement de certaines convictions de Pie XII sur la « paternité consciente » (1951) approfondies au Concile Vatican II, il développe et affine le concept de paternité responsable. Sur la base de certaines « indications », telles que l'état de santé de la femme, la stabilité de la relation conjugale, l'éventualité d'une descendance affectée par une tare héréditaire, le milieu et les conditions économiques et sociales, la problématique démographique – surpeuplement et vieillissement de la population²⁷ –, etc., le couple disposé à l'accueil favorable d'enfants est appelé à décider en pleine connaissance de cause s'il est réellement responsable de concevoir des enfants et, dans l'affirmative, à décider du nombre et de l'étalement le plus opportun.

Il est regrettable que cette vision libératrice ait été poussée vers l'arrière-plan à cause de l'encyclique « *Humanae Vitae* » (1968) et la discussion qu'elle a suscitée. En effet, celle-ci ne jugea licite que les seules méthodes de régulation des naissances dites « naturelles », c'est-à-dire non-chimiques et non-mécaniques²⁸. Dès 1958, Louis Janssens s'était déjà mêlé de ce débat. Dans une note de trois pages²⁹ qui eut rapidement un écho international, y compris dans les hautes sphères de l'Église, il avança pour la première fois – très prudemment, il est vrai – qu'il existait néanmoins des circonstances précises où l'emploi d'hormones pour freiner l'ovulation était justifié. Ensuite il évolua lentement mais sûrement vers un point de vue plus large, selon lequel les avantages et les inconvénients des diverses méthodes devaient être sous-pesés pour parvenir à déterminer une régulation de naissances optimale. Cette conception lui devint accessible par la distinction – inspirée de Thomas d'Aquin – entre d'une part le bien et le mal ontiques, également nommés « valeur et non-valeur pré-morale », et d'autre part le bien et le mal moraux³⁰. En effet, alors que le bien et le mal ontiques se rapportent aux

27. Louis Janssens a très tôt été attentif à la problématique démographique: *Morale et problèmes démographiques*, Gembloux, Duculot, 1953, 47 p.; traduction néerlandaise: *Moraal en overbevolking*, in *Streven* 21 (1953-54) 97-107, 237-245. Voir aussi: *Régulation des naissances et collaboration des catholiques avec les non-catholiques*, in *Justice dans le monde* 5 (1963-64) 22-42; *Catholics and non-Catholics: Their Collaboration on Family Planning*, in *World Justice* 5 (1963-64) 21-40.

28. Pour les commentaires de Louis Janssens sur *Humanae Vitae* et ses réactions directes à l'encyclique, voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 105, 106, 107, 108. Encore plus incontournable, son article *Na Humanae Vitae*, in *Collectanea Mechliniensia* 53 (1968) 421-449; traduction anglaise: *Considerations on Humanae Vitae*, in *Louvain Studies* 2 (1968-69) 231-253.

29. L. JANSSENS, *L'inhibition de l'ovulation est-elle moralement licite?*, in *ETL* 34 (1958) 357-360. Cet article fut immédiatement traduit et publié en allemand: *Ist die Regelung der Ovulation sittlich erlaubt?*, in *Theologische Digest* 1 (1958) 248-251. Cette note fut suivie en 1963 d'un article détaillé: *Morale conjugale et progestogènes*, in *ETL* 39 (1963) 787-826. Cet article fut immédiatement repris dans J. FERIN – L. JANSSENS, *Progestogènes et morale conjugale*, Louvain, Publications Universitaires; Gembloux, Duculot, 1963, 9-48.

30. Louis Janssens a écrit diverses études importantes sur ce sujet pendant toute sa carrière académique: *Daden met meerdere gevolgen*, in *Collectanea Mechliniensia* 17 (1947) 621-633; *Tijd en ruimte in de moraal*, in *Miscellanea moralia in honorem eximii Domini Arthur Janssen*, Leuven, Nauwelaerts; Gembloux, Duculot, 1948, 181-197; tra-

aspects positifs ou négatifs de la réalité par laquelle le bien-être de la personne est limité ou menacé, le bien et le mal moraux ont trait à la qualité de l'agir humain dans sa totalité, à savoir tant au regard de la finalité et la disposition, qu'au regard des circonstances concrètes et de l'agir même dans sa dimension objective. Et cela, non pas indépendamment, mais dans leur implication réciproque et dans leur dynamique³¹. C'est ce qui lui permet d'appliquer de façon pertinente le discours de l'Église sur la paternité responsable à la question du moyen, ou plutôt la méthode de régulation des naissances. Sur la base des «indications», telles qu'efficience, tolérance émotionnelle et impact sur la vie sexuelle intime, conséquences médicales et contre-indications, caractère définitif ou irréversible d'une intervention, même si non interceptive ou abortive, implication équitable des partenaires dans l'application de la méthode, il revient au jugement du couple de choisir en conscience³² la méthode qui est la plus appropriée à sa situation, pour accomplir sa vocation à la paternité responsable dans le contexte de son amour conjugal, lequel ne peut jamais être mis en péril par la régulation de la fécondité³³.

Une éthique pour des personnes concrètes

Dans la pensée de Louis Janssens, l'évolution du point de vue sur la régulation des naissances est directement lié à ses multiples contacts noués avec des

duit en anglais par J. JANS: *Time and Space in Morals*, in J.A. SELLING, *Personalist Morals* (n. 5), 9-22; *Ontic Evil and Moral Evil*, in *Louvain Studies* 4 (1972-73) 115-156; repris dans E. CURRAN – R.A. MCCORMICK (eds.), *Moral Norms and Catholic Tradition*, New York, Paulist Press, 1979, 40-93; *De zedelijke normen*, in J. GHOOS (ed.), *Ethische vragen voor deze tijd. Hulde aan Mgr. Victor Heylen*, Antwerpen, De Nederlandsche Boekhandel, 1977, 37-58; *Norms and Priorities in a Love Ethics*, in *Louvain Studies* 6 (1976-77) 207-238; en néerlandais: *Normen en prioriteiten in een ethiek van de liefde*, in *Sacerdos* 46 (1978-79) 15-31, 129-150; *Ontisch goed en kwaad – Premorele waarden en onwaarden*, in *Sacerdos* 54 (1987) 347-366; traduit en anglais par J. SELLING: *Ontic Good and Evil – Premoral Values and Disvalues*, in *Louvain Studies* 12 (1987) 62-82.

31. Sur ce point, un de ses derniers écrits vaut particulièrement la peine d'être lu: il s'agit de son commentaire critique de l'encyclique «*Veritatis Splendor*» (1993), qui comprend en particulier une réflexion sur l'agir humain (intention, finalité, objet) et sur la catégorie de «mal intrinsèque». Ici encore il se laisse inspirer par la pensée de Thomas d'Aquin. Voir *Teleology and Proportionality: Thoughts about the Encyclical 'Veritatis Splendor'*, in J. SELLING – J. JANS (eds.), *The Splendor of Accuracy. An Examination of the Assertions made by Veritatis Splendor*, Kampen, Kok Pharos, 1994, 99-113.

32. Sur la conception qu'avait Louis Janssens de la conscience personnelle, voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 54, 67, 121, 124, 130.

33. Sur le point de vue personnaliste de Louis Janssens concernant les méthodes de régulation des naissances, voir *Morele problemen in verband met geboortespreiding*, in *Leuvens Geneeskundig Tijdschrift* 8/4 (1965) 171-192; traduction anglaise: *Moral Problems Involved in Responsible Parenthood*, in *One in Christ* 17 (1965) p. 243-260; repris dans *Louvain Studies* 1 (1966-67) 3-18; *Over geboorteregeling*, in *Mensen onderweg* 83/1 (1981), Info 83, 16 p.; *Verantwoord ouderschap en methoden van geboorteregeling in het licht van het "Geloofsboek"*, in *Sacerdos* 55 (1988) 145-155.

personnes mariées, tant de façon personnelle que via la Ligue des familles³⁴, ou à l'occasion des nombreuses conférences qu'il donna pendant de longues années dans tout le pays. Lors des nombreux entretiens à son domicile, on était toujours frappé de constater comment 'Lowieke', si bienveillant et serein d'habitude, pouvait s'emporter lorsqu'il voyait que dans l'Église, on faisait passer la doctrine avant les personnes réelles engagées dans des situations matrimoniales et familiales particulières. Il était et resta aussi un prêtre, touché par la vie et le salut des personnes en chair et en os. Un clivage entre la morale et la pastorale lui a toujours semblé une conception étrange. Le personnalisme holiste lui offrit le cadre conceptuel permettant de doubler l'éthique d'une dynamique pastorale. C'est pourquoi il n'eut jamais recours à la traditionnelle distinction entre «objectif» et «subjectif» comme principe général méthodologique d'interprétation du comportement humain. Cette distinction implique en effet, sur le plan de la doctrine, l'adhésion à un point de vue déductif inébranlable concernant l'«ordre moral objectif». Dès lors, ne pas suivre la loi morale, équivaut à vivre dans le péché, c'est aussi simple que cela. Du point de vue subjectif cependant, on n'applique pas la même sévérité, dans la mesure où l'on tient compte du fait que certains facteurs psycho-affectifs et sociaux peuvent momentanément conditionner le comportement des hommes, que le pouvoir d'agir librement et de façon responsable peut être en partie, voire totalement, corrodé. Cela peut mener à une déculpabilisation sur le plan subjectif, sans rien enlever pour autant au caractère objectif du mal et de l'infraction de la loi.

Sans récuser la valeur et l'utilité de la distinction entre faute morale objective et subjective, et donc sans estimer que chaque déculpabilisation est mauvaise, Louis Janssens n'a jamais utilisé cette approche comme principe méthodologique pour comprendre, expliquer et rendre un tant soit peu 'acceptable' un comportement en rupture avec l'enseignement de l'Église. Choisir par principe une approche faisant appel à des circonstances atténuantes et à des facteurs subjectifs déculpabilisants, revient à maintenir à tout jamais le risque inévitable d'infantilisation. Par exemple, dans ce type d'approche, un choix contraceptif qui repose sur un point de vue autre que celui de l'Église est réduit à un comportement éthique indigne. Pourtant, il est fort possible que les personnes en question aient effectué leur choix en conscience et de façon bien réfléchie. Aussi, selon Louis Janssens, ces personnes ne devraient pas faire l'objet d'une «compassion» condescendante qui les disculperait en raison des limites de leurs possibilités subjectives et de leur situation de vie défavorable. Au contraire, on leur devrait le respect, dans la mesure où elles ont accompli un choix éthique à part entière en tant que sujet moral adulte, même si ce choix s'oppose au point de vue de l'Église, que ce soit au niveau de la norme elle-même, au niveau du discours qui mène à cette norme, ou les deux, par l'argumentation et la conclusion. En somme, Louis Janssens emprunte prudemment mais résolument un autre chemin. C'est une voie bien plus ardue et exigeante que le chemin traditionnel, mais aussi une voie qui contient la promesse de perspectives insoupçonnées et fécondes. Louis Janssens a choisi de repenser l'enseignement même, en restant fidèle à la tradition, mais sans y être asservi, en étant

34. Il a publié différentes contributions dans le journal de la Ligue des familles *Huwelijk en huisgezin*. Voir JANS, *Bibliography* (n. 5), n° 53, 69, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79.

ouvert à la nouveauté, à l'approfondissement et à l'élargissement des opinions accumulées. Son holisme personnaliste aura été pour lui cette voie que, chemin faisant, il a tout à la fois explorée et tracée.

Merci à ce professeur qui, pour moi comme pour beaucoup d'autres, fut un réel maître³⁵!

Don Bosco
P. Van Ostaijenlaan 21
B-3001 Heverlee (Leuven)

Roger BURGGRAEVE

35. Pour cet *In Memoriam*, nous n'avons pas seulement puisé dans nos propres souvenirs et connaissances, mais aussi à deux sources éminentes: J. JANS, *Some Remarks on the Work of Professor Emeritus Louis Janssens*, in J.A. SELLING (ed.), *Personalist Morals* (n. 5), 319-328; D.L. CHRISTIE, *Adequately Considered. An American Perspective on Louis Janssens' Personalist Morals*, Leuven, Peeters; Grand Rapids, MI, Eerdmans, 1990, 200 p.

DISSERTATIONES DOCTORALES 2000-2001

PRESENTED AT THE FLEMISH-ENGLISH FACULTY OF THEOLOGY, LEUVEN:

S.T.D. Dissertations:

1. Emmanuel Annor ABBEY. *Population, Development and the Environment: A Third World Dilemma? A New Ethical Response to the Population-Development Quandary in Sub-Saharan Africa*. In-4°, LXV-328 p. – Promotor: J. De Tavernier. Defensio: 27-6-2001.
2. Dominador BOMBONGAN. *The Context of Globalization: Opportunities, Risks and Dangers Toward the Elaboration of a Responsive Theology for the Third World. With Special Reference to Latin America*. In-4°, XI-405 p. – Promotor: G. De Schrijver. Defensio: 25-5-2001.
3. Joseph CHERIAMPANATT. *Eucharistic Hermeneutics of the Sacramentality of the Missionary Church: Theological Reflections in the Light of Vatican II with an Application to East Syrian Eucharistic Ecclesiology*. In-4°, LXV-302 p. – Promotor: L. Leijssen. Defensio: 2-10-2000.
4. Anthony EGBO. *The Phenomenon of Involuntary Childlessness in the African Church: A "Status Quaestionis"*. In-4°, LXIV-383 p. – Promotor: J. Selling. Defensio: 26-6-2001.
5. Joseph KOCHUPARAMBIL. *A Hope for the Future: The Discussion on the Sanctity of Life and Quality of Life Doctrines in Medical Ethics and Roman Catholic Magisterial Teaching*. In-4°, LVII-276 p. – Promotor: P. Schotsmans. Defensio: 23-10-2000.
6. George KOMBARA. *The Holistic Concept of Human Being in Indian Traditions. A Philosophical-Theological Approach to the Christian Presence and Praxis in India*. In-4°, LV-368-VIII p. – Promotor: K. Depoortere. Defensio: 18-12-2000.
7. Johan LEEMANS. *Meer dan een herinnering. Een historisch-literaire studie van de martelaarsencomia van Gregorius van Nyssa met een bijzondere aandacht voor de Lofrede op Theodorus*. In-4°, XLIV-502 p. – Promotor: B. Dehandschutter. Defensio: 18-05-2001.
8. Paul MINNIHAN. *Encountering the American Synod: An Exposition and Evaluation of the Event and an Analysis of Its Contribution to New Evangelization*. In-4°, XLIII-371 + 84 p. – Promotor: K. Depoortere. Defensio: 6-3-2001.
9. Timothy NJOKU. *Christian/Muslim Patterns of Conversion: A Critical Analysis of Christian and Muslim Means of Conversion in West African Sub-Region Before, During and After Colonialism with Particular Reference to Nigeria*. In-4°, XXXVII-294 p. – Promotor: E. Platti. Defensio: 8-6-2001.
10. Manuel PAJARILLO. *Confrontación con lo real. From a Metaphysics of the Real to a Spirituality of Liberation. An Analysis and Study of the Presuppositions of Jon Sobrino's Spirituality of Liberation*. XXXVII-605 p. – Promotor: G. De Schrijver. Defensio: 21-06-2001.
11. Nicholas Culas THARSUISE. *Christian Faith: A Liberative Praxis in India – An Analysis and Assessment of the Theology of Samuel Rayan*. In-4°, CIX-338 p. – Promotor: H. Lombaerts; co-promotor: G. De Schrijver. Defensio: 7-2-2001.

12. Jonathan TSOI TING PONG. *Let Zion Live! A Synchronic and Diachronic Study of Isaiah 60*. In-4°, XLVIII-336 p. – Promotor: W. Beuken. Defensio: 27-9-2001.
13. Jan VAN WIELE. *Interreligieuze beeldvorming in context: De behandeling van de islam in Belgische schoolboeken katholieke godsdienst voor het lager en middelbaar onderwijs (1886-1968). Bijdrage tot de geschiedenis van de theologie van de niet-christelijke godsdiensten in het religieuze onderricht*. In-4°, LIX-328 p. – Promotor: V. Neckebrouck. Defensio: 15-3-2001.

PRESENTED AT THE FLEMISH-ENGLISH FACULTY OF CANON LAW, LEUVEN:

Doctoral Dissertations:

1. Anthony Edward BAWYN. *Discovering the Administrative Power Belonging to the Diocesan Bishop: The Use and Implications of Power and Governing in Book II and Book I of the 1983 Code of Canon Law*. In-4°, XXVII-359 p. – Promotor: R.G.W. Huysmans. Defensio: 2-5-2000.
2. Selvarajaran DASAN. *The Autonomy of the Diocesan Bishop: The “Omnis Potestas” and Its Restrictions According to the 1983 Code*. In-4°, LXII-329 p. – Promotor: L. De Fleurquin. Defensio: 21-12-2000.
3. James MCGRORY. *Philosophical Theories, Methodological Approaches and Hermeneutics of Understanding: A Study of Canonical Meaning and Its Interpretation*. In-4°, v-323 p. – Promotor: R. Torfs. Defensio: 17-3-2000.
4. Norbert THOMAS. *The Influence of Culture in Understanding Force and Fear in Matrimonial Consent: A Systematic Study of Reverential Fear in the Arranged Marriages of Indian Cultural Context with Specific Reference to Tamilnadu*. In-4°, LV-364 p. – Promotor: L. De Fleurquin. Defensio: 28-8-2001.

PRÉSENTÉES À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE, LOUVAIN-LA-NEUVE:

Dissertations doctorales en théologie:

1. Marie-Élisabeth KIESSEL. *La séquence narrative Jn 11,1–12,50: Analyse d'une mise en récit*. In-4°, XXVI-435 p. – Promotor: J.-M. Sevrin. Defensio: 28-2-2001.
2. Michel TAGUIAFING. *L'Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques: Vers des Églises africaines contextualisées*. In-4°, 402 p. – Promotor: P. Weber. Defensio: 23-11-2001.
3. Robert D. TURNER. *Foundation for Ecclesial Communion in the Work of John Zizioulas. Part I: Three Foundations and the Particular Church. Part II: Perspectives and Assessment*. In-4°, 415 p. – Promotor: J. Famerée. Defensio: 19-6-2001

AFRIQUE

LETTRE PASTORALE DU SCEAM. — «Christ est notre paix», la lettre pastorale de la XII^e Assemblée plénière du Symposium des Conférences Épiscopales

d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) (cf. *ETL* 77, 2001, 541) a été publiée au début de novembre 2001. L'Assemblée constate que, depuis les années des indépendances en Afrique, des périodes chroniques de *conflits* et d'*instabilité* se sont aggravées jusqu'à nos jours où 14 pays se trouvent en situation de guerre. Aussi, le SCEAM a voulu examiner les causes structurelles des conflits et des guerres en Afrique ainsi que les efforts de paix déployés par les décideurs politiques. Toutefois, la vraie paix n'est pas le silence des armes mais la paix enracinée dans le cœur et l'esprit des hommes. La recherche de la vraie paix suppose le pardon donné et reçu comme la réconciliation vraie entre les hommes et les nations. Cette paix est l'œuvre de Jésus-Christ, elle va bien au-delà du silence des armes, des compromis politiques, de la justice sociale. Le SCEAM examine les *conditions* et les *exigences* pour que l'Église soit en vérité une communauté de réconciliés pour la paix dans le monde. En guise de conclusion elle esquisse les voies et les moyens qui permettraient à l'Église-famille de Dieu d'être toujours davantage le lieu et le sacrement de réconciliation, de pardon et de paix pour l'Afrique. Le présent document se veut un instrument de réflexion pour une action pastorale solidaire à tous les échelons de l'Église en Afrique. Car l'Église-famille de Dieu s'avère être le moyen pastoral efficace pour relever le défi de la division et de la haine, de la violence et de la guerre en Afrique et dans le monde (*African News Bulletin*, 422, 15 novembre 2001).

A. VANNESTE

BELGIQUE

CONVICTIONS CROYANTES ET NOUVEL ESPACE EUROPÉEN. — Ce qui donnera une âme à l'Europe, c'est moins l'affirmation de telle ou telle conviction de sens isolée que leur croisement, en un mot l'«hospitalité des convictions» des uns et des autres (P. Ricœur) et le «consensus par confrontation» (J.-L. Ferry). Cela postule que chaque tradition, religieuse ou laïque, s'interroge sur son rapport à la vérité, sa référence à Dieu ou à l'Absolu. Telle est la conviction profonde de l'Abbé H. Miessen (Liège) associé au Projet Avicenne de la Communauté européenne, qu'il a exposée lors d'une conférence donnée à la Société théologique de Louvain (Louvain-la-Neuve), le 9 mai 2001. Les religions monothéistes peuvent devenir une puissance libératrice, si elles proclament que Dieu est unique et que tout pouvoir en ce monde doit être désacralisé; elles peuvent au contraire déclencher la violence, si elles développent une attitude totalitaire, hégémonique et exclusive.

A.H.

COLLOQUE SUR L'AMÉRIQUE LATINE (10-11 MAI 2001). — «Quelle coopération interuniversitaire dans un monde globalisé? Regards croisés U.C.L.-Amérique latine». Cette importante rencontre de Louvain-la-Neuve, dans le cadre du 575^e anniversaire de la fondation de l'Université de Louvain, a donné lieu à une table ronde autour de la théologie de la libération et de son actualité. M. Cheza (U.C.L.) a montré la triple dette de l'Église universelle envers l'Église d'Amérique latine depuis Vatican II. A. Brighenti (professeur à Florianopolis et à Mexico) a présenté l'évolution de la théologie de la libération au cours des trente dernières années. F. Houtart (U.C.L.) a rappelé la nécessité de la prise en compte des situations concrètes et des fonctionnements sociaux en vue de la défense des

intérêts des opprimés. P. Sauvage s.j. (FNDP, Namur) a donné le résultat d'un sondage sur les relations entre Belges et Latino-Américains dans les années 1970-1980. G. Gutierrez (Pérou) a rappelé l'actualité de la théologie de la libération, aussi longtemps qu'il y aurait des hommes à libérer. Le «père de la théologie de la libération» a également donné une conférence publique sur les défis actuels adressés à la théologie.

A.H.

LE 75^e ANNIVERSAIRE DU MONASTÈRE DE CHEVETOGNE. — Fondé en 1925 par Dom L. Beauvain, le Monastère bénédictin de l'Exaltation de la Croix à Chevetogne a rassemblé le 29 septembre 2001 une centaine d'amis catholiques, protestants, anglicans, et orthodoxes pour une journée de mémorial. Ce fut l'occasion pour beaucoup de découvrir la monumentale biographie consacrée au fondateur: Raymond LOONBEEK et Jacques MORTIAU, *Un pionnier: Dom Lambert Beauvain (1973-1960). Liturgie et Unité*, 2 vol., Louvain-la-Neuve, Collège Érasme – Éditions de Chevetogne, 2001, xxx-1612 p. ISBN 2-930309-05-9 et 2-930309-06-7.

Le P. Lanne a présenté la nouvelle biographie, la plus complète à ce jour, basée sur toutes les archives disponibles et notamment sur un grand nombre de correspondances. À travers les dix parties de l'ouvrage apparaît la riche personnalité du *Vir Dei et Ecclesiae*: le prêtre engagé dans l'action sociale et dans le mouvement liturgique, l'apôtre de l'unité chrétienne, le moine, le prédicateur de retraite, le chrétien endurent l'épreuve. Le P. Egender a relevé quelques-unes des intuitions majeures de Dom Beauvain, en un temps où beaucoup de celles-ci étaient des «vérités oubliées»: l'Église corps mystique du Christ, l'universalité du salut, le Christ «grand et unique sacrement», la Résurrection, la Trinité, etc. Le P. Pott a proposé une réflexion sur la réforme liturgique, qui selon lui, ne peut porter de fruits sans une réforme profonde de l'Église elle-même. Enfin, le P. Van Parys a proposé une méditation œcuménique sur le «rassemblement des enfants de Dieu dispersés» (Jn 11,52), montrant que dès l'Ancien Testament, la fidélité à l'Alliance et l'unité du peuple élu étaient déjà compromises par les forces du mal.

La journée a été ponctuée par la liturgie, célébrée tantôt dans la chapelle latine, tantôt dans l'église byzantine.

A.H.

6^e COLLOQUE DE THÉOLOGIE DOGMATIQUE: «SAUVER LE BONHEUR». — Les 29 et 30 octobre 2001, l'Unité de théologie dogmatique de la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve a rassemblé 250 participants autour de la quête du bonheur. J. Famerée (U.C.L.) présenta la problématique. Tous les humains cherchent à être heureux, mais cette quête rencontre souvent l'échec et la déception. La culture contemporaine de l'Occident voit trop souvent le bonheur comme une jouissance individuelle, ou comme lié au libre cours donné aux pulsions de chacun. Pour «sauver le bonheur», la foi chrétienne dispose de quelques ressources non négligeables dans sa réflexion sur la création, l'incarnation, la résurrection et l'eschatologie. Pour A. Wénin (U.C.L.), le bonheur tel que le présente l'Ancien Testament est dans la rencontre interpersonnelle avec Dieu et dans la participation à l'Alliance, grâce à l'écoute de la Parole et à l'observance de la loi de vie. J.-M. Counet (U.C.L.) a présenté la vision du Moyen Âge: la vie selon les béatitudes n'est-elle pas le plus sûr chemin pour atteindre la béatitude éternelle, pour réussir pleinement son existence de croyant? J.-P. Mondet (FUCAM, Mons) a exploré

l'œuvre de Michel-Ange; il y découvre comment l'artiste a transfiguré l'esthétique païenne par l'eschatologie chrétienne. Colette Nys-Masure (écrivain, Tournai) a relu 13 romans contemporains, sortes de miroir de la quête du bonheur, depuis l'*Antigone* de J. Anouilh (1946) jusqu'à *La plage d'Ostende* de Jacqueline Harpman (1991); elle constate que le plus souvent Dieu semble absent de l'horizon. Anne-Marie Reynen (Faculté de théologie protestante, Bruxelles) a traité du puritanisme et du bonheur; contrairement à ce qu'on pense, la quête du bonheur n'est pas absente de l'horizon protestant, même si la doctrine calvinienne de la prédestination peut être source d'angoisse pour l'homme en quête de salut. Enfin, par manière de conclusion, Paul Scolas (Tournai) a présenté une perspective théologique essentielle, selon laquelle l'eschatologie chrétienne est le principe de réalité – à expérimenter au présent – qui peut sauver le bonheur.

A.H.

HOMMAGE AU VICE-RECTEUR G. RINGLET. — Le 27 octobre 2001, un colloque était organisé par l'Université catholique de Louvain-la-Neuve pour remercier le Professeur G. Ringlet qui, pendant treize années, a rempli la fonction de Vice-recteur aux affaires étudiantes. À cette occasion, une enquête a été réalisée par le Professeur L. Albarello auprès des étudiants de l'U.C.L. au sujet de leurs convictions et pratiques en matière de «spiritualité». Il apparaît que beaucoup d'entre eux (mais l'enquête, menée auprès de 500 étudiants, est de nature qualitative et non quantitative) manifestent une allergie à l'égard de la dimension institutionnelle de l'Église, alors qu'une grande majorité sont intéressés par les questions de sens et la spiritualité au sens large du terme. Une minorité participe volontiers aux activités proposées par la communauté chrétienne. Ensuite, deux regards croisés ont été proposés aux participants: celui de H. Madelin s.j. (Paris) à partir des milieux catholiques et celui de G. Harscher (ULB, Bruxelles) à partir des milieux laïques. À la fin de la matinée, trois carrefours étaient organisés, respectivement par L. Voyé (La spiritualité en Europe) et Ph. Van Parys (Spiritualité et éthique) tous deux professeurs à l'U.C.L., et par H. Madelin (Spiritualité et valeurs des jeunes). L'après-midi, la parole a été donnée à A. Beauduin (secrétaire général de l'enseignement catholique) et à G. Rainotte (inspecteur de religion protestante); ceux-ci ont dégagé les grandes lignes de la pédagogie et des enjeux du cours de religion offert aux jeunes lycéens. Enfin, le Professeur M. Crochet, recteur de l'U.C.L., a remercié et félicité G. Ringlet pour son attachement à l'U.C.L. et pour les nombreuses initiatives prises en faveur des étudiants.

A.H.

RÔLE DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES DANS LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE. — Le colloque des 8 et 9 novembre 2001 organisé à Louvain-la-Neuve par l'Institut d'études européennes de l'U.C.L. et l'Ambassade de Hongrie a réfléchi à la place et au rôle des institutions religieuses, particulièrement en Belgique et en Hongrie, au sein de l'Europe en construction. Cela concerne non seulement le statut reconnu aux groupements religieux et à leurs institutions, mais aussi les initiatives et activités publiques que ceux-ci peuvent prendre dans les années à venir. Les rapports entre les religions et les états varient d'un pays à l'autre. L'arc-en-ciel des situations est particulièrement varié, compris entre deux situations extrêmes: d'une part la séparation théorique stricte (France) et de l'autre l'intégration comme religion d'état (Royaume Uni).

Pour ce qui est de la Belgique, les différents cultes sont reconnus et les ministres de ceux-ci sont subsidiés, y compris les responsables de l'humanisme laïque; mais les applications peuvent varier d'un groupe à l'autre, comme aussi le principe de la représentation de chaque groupement. En Hongrie, l'Église catholique est statistiquement la religion dominante, même si elle apparaît aujourd'hui comme un phénomène minoritaire quant à la pratique. La législation concernant les religions se cherche et a changé plusieurs fois au cours des dernières années. La restitution des bâtiments et des propriétés spoliés ainsi que la reconstruction et le statut des universités et des facultés semble actuellement une des questions qui polarise le plus l'attention.

A.H.

ASPECTS JURIDIQUES DE LA RELATION ENTRE LA FUTURE UNION EUROPÉENNE ET LES COMMUNAUTÉS DE FOI ET CONVICTION. — Sous les auspices du groupe de conseillers politiques de la Commission européenne et dans le cadre de l'initiative «Une âme pour l'Europe», un colloque a eu lieu à Bruxelles les 12 et 13 novembre 2001 sur les aspects juridiques de la relation entre la future Union européenne et les communautés de foi et conviction. Les Églises chrétiennes – catholique, protestante et orthodoxe – ont une présence «institutionnelle» auprès des institutions européennes à Bruxelles et ceci depuis 1965 déjà, ayant pour but premier d'y mener un travail pastoral chez les fonctionnaires européens et leur famille. Cette présence a, au fil des années, acquis une fonction de représentation et jouit aujourd'hui d'une reconnaissance officielle. En 1992, Jacques Delors disait: «On ne réussira pas l'Europe uniquement avec de l'habilité juridique ou un savoir-faire économique... Si dans les dix ans qui viennent nous n'avons pas réussi à donner une âme, une spiritualité, une signification à l'Europe, nous aurons perdu la partie». En 1994, l'initiative «Une âme pour l'Europe» a été lancée pour organiser le dialogue entre les chrétiens, les humanistes, les juifs et les musulmans et les institutions européennes. Aujourd'hui, le comité de coordination de l'initiative «Une âme pour l'Europe» se trouve devant la nécessité de réévaluer ses objectifs d'action pour les années à venir.

Le colloque lui-même a duré une journée et demi. La session du lundi matin a été introduite par deux experts. Le Dr Grace Davie, auteur du livre *Religion in Modern Europe. A Memory Mutates* (Oxford University Press), a donné un exposé sur «L'importance du facteur religieux dans la construction d'une Europe humaine et démocratique». Le professeur Gerhard Robbers quant à lui a présenté un exposé intitulé «Aspects juridiques des relations entre l'État et les communautés de foi à travers l'Europe». S'ensuivit une discussion ouverte où les participants pouvaient poser des questions aux orateurs ou entamer un échange d'idées sur le sujet. Dans l'après-midi, ce scénario s'est répété. Après un exposé par M. Martin Kroeger (Secrétariat Général de la Commission européenne) sur «La dimension institutionnelle d'un dialogue entre la future Union européenne et les communautés de foi et conviction» et de Mme Claire-Françoise Durand (Conseiller juridique principal auprès du Secrétariat Général de la Commission européenne) sur «La dimension juridique d'un dialogue entre la future Union européenne et les communautés de foi et conviction», les participants avaient l'opportunité de poser des questions aux orateurs et de développer la discussion autour du sujet. La journée s'est terminée par une réception avec buffet au Centre Œcuménique à Bruxelles. Le lendemain était prévu l'exposé de M. Jérôme

Vignon, actuellement conseiller principal du Secrétariat Général de la Commission européenne et auteur principal de la Commission européenne. Son exposé, intitulé «Le Livre Blanc sur la Gouvernance. Perspectives à l'avenir...», fut suivi d'une session mêlant discussion et échange d'idées. La présentation des conclusions des deux rapporteurs marqua la fin du colloque.

K. MARTENS

INSTITUTUM IUDAICUM. — On November 18-19, 2001, the Institutum Iudaicum organised an international colloquy on "The Images of the Judeo-Christians in Ancient Jewish and Christian Literature". The conference was presided by Prof. P.J. Tomson (UFGP, Brussels). Papers were read (in this order) by Tomson ("The Wars against Rome, the Rise of Rabbinic Judaism and of Apostolic Gentile Christianity, and the Judeo-Christians"), A.M. Reijnen, UFGP, Brussels ("La judaïté essentielle du christianisme"), D. Cohn-Sherbok, Univ. of Wales ("Modern Jewish-Christianity: Jewish and Christian Views"), S. Schoon ("Christians and Jews after the Shoah and the Mission to the Jews"), J.A. Draper, Durham, South Africa ("A Continuing Enigma: The 'Yoke of the Lord' in Didache 6:2-3 and Early Jewish-Christian Relations"), F. Siegert, Münster ("Vermeintlicher Antijudaismus und Polemik gegen Judenchristen im Neuen Testament"), R. Bauckham, St Andrews ("The Origin of the Ebionites"), J. Verheyden, Leuven ("Epiphanius on the Ebionites"), W. Horbury, Cambridge ("The *Toledoth Jesu* Tradition and the Judeo-Christians"), B. Decharneux, ULB, Brussels ("Le *Contre Celse* d'Origène et la question du judéo-christianisme"), G. Stroumsa, Hebrew Univ. Jerusalem ("A Nameless God. Judeo-Christian and Gnostic Divine Appellations"), Z. Safrai, Bar Ilan Univ. Jerusalem ("The House of Leontis Kaloubas – a Judeo-Christian?"), G. Bohak, Tel Aviv ("Magic, Miracles and the *minim*"), D. Stökl, Hebrew Univ. ("Christians, Jews and the 'Dangerous in Between', and the Jewish Festivals of Autumn"), W. Pratscher, Vienna ("Der Herrenbruder Jakobus bei Hegesipp"), D. Lambers-Petry, UFGP, Brussels ("Die Verwandten Jesu als Referenzpersonen im Judenchristentum"), and M. Bockmuehl, Cambridge ("Memories of Peter in Syria: Ignatius, Justin and Serapion"). – The papers will be published by Mohr (Siebeck), Tübingen.

J.V.

LA RENCONTRE DE L'AUTRE «CROYANT». COLLOQUE DE THÉOLOGIE PASTORALE. — Le 29 janvier 2002, l'Unité de pastorale de la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve a consacré sa journée de réflexion annuelle aux *Repères pour une identité chrétienne. Dialogues inter-convictionnels*. Quatre témoins ont pris la parole: M. Desmedt (professeur de religion catholique dans une école non confessionnelle), A. Mahfoud (Liège, théologien musulman engagé dans le dialogue islamo-chrétien), J.-L. Blanpain (prêtre de Bruxelles, islamologue), P. de Béthune (monastère bénédictin d'Ottignies, responsable du dialogue monastique interreligieux). Ensuite J. Michaux (moine bénédictin de Maredsous) a précisé les exigences psychologiques pour un vrai dialogue. En finale, Cl. Geffré (théologien, Paris) a donné l'éclairage de la théologie chrétienne, plaidant pour la «reconnaissance de la dimension 'christique' de toute option révélatrice de l'authentiquement humain». En effet, le christianisme ne doit-il pas être compris comme une religion du dialogue, à la lumière de l'incarnation et de la kénose?

A.H.

FÊTE PATRONALE DE L'UNIVERSITÉ À LOUVAIN-LA-NEUVE. — Présidée par Mgr A. Jousten, évêque de Liège, l'eucharistie de la fête de la *Sedes Sapientiae*, célébrée le lundi 4 février 2002, a été animée par la chorale de la Faculté de théologie.

Le doctorat *honoris causa* de l'Université a été accordé à trois femmes d'exception pour leur engagement dans la société d'aujourd'hui. Patricia PALACIOS DE NAVA (Mexique) est présidente de l'Association internationale des Charités (A.I.C.), la plus ancienne association mondiale de femmes travaillant dans l'esprit de S. Vincent de Paul; 250.000 membres sont actifs dans une cinquantaine de pays, combattant toutes les formes de pauvreté et d'injustice et provoquant des changements de structure. Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE (France) est professeur à l'Institut d'études politiques de Paris après avoir enseigné à la Sorbonne. En 1978, son livre *L'empire éclaté* pronostique la chute du régime soviétique et la fait connaître comme une des historiennes majeures de la Russie. Elle est également Secrétaire perpétuel de l'Académie française. Carla DEL PONTE (Suisse), juriste, a été nommée par le Conseil de sécurité de l'O.N.U. procureur général des Tribunaux pénaux internationaux (La Haye) pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda. Auparavant, comme procureur général de la Confédération helvétique, elle a eu en charge d'importants dossiers concernant notamment la criminalité économique et le trafic des stupéfiants.

Ce n'est que progressivement que les femmes prennent leur place dans des postes de responsabilité au sein de la société et de l'université, mais les figures exceptionnelles honorées en ce jour montrent en tout cas que le chemin est désormais ouvert.

A.H.

DOCTORATS HONORIS CAUSA À LA K.U. LEUVEN. — Le 4 février 2002, à l'occasion de la fête patronale de la K.U. Leuven et en guise de clôture solennelle et officielle du 575^e anniversaire de l'Université marqué par l'organisation de nombreux événements, les doctorats *honoris causa* ont été remis à quatre personnes qui représentent de façon éminente un ensemble de valeurs sociales tenues pour essentielles par notre université: la liberté, la paix et le progrès. Madame Carla DEL PONTE, procureur général du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, explore de nouvelles voies au sein du droit pénal international et exprime de façon énergique son aspiration au droit et à la justice, ne tolérant pas que des crimes de guerre et des génocides restent impunis. Lord BROWNE OF MADINGLEY est directeur général de BP, une des sociétés pétrolières les plus importantes du monde. Sous sa direction, cette firme s'est efforcée de trouver un équilibre responsable entre le progrès économique et la préservation de l'environnement. Domenico LENARDUZZI est le fondateur des programmes Erasmus, Socrate et d'autres encore, qui favorisent la mobilité des étudiants et des enseignants entre universités européennes. En cela, il est celui qui a vraiment tracé l'ébauche du nouveau paysage de l'enseignement universitaire tel qu'il a pris forme dans la déclaration de Bologne. En décernant un doctorat *honoris causa* à S.A.R. le Prince Philippe, l'université a voulu rendre hommage non seulement à notre futur chef d'état, mais aussi à l'institution qu'il représente. La Maison Royale belge s'est constamment engagée pour le positionnement international du pays sur le plan économique, social, politique et culturel.

G.V.B.

MSGR. W. ONCLIN CHAIR 2002. — Each year, at the end of February, two visiting professors are invited to be the titulars of the Msgr. W. Onclin Chair for Comparative Church Law. The chair is named after Msgr. W. Onclin, past professor and dean of the Faculty of Canon Law of the K.U. Leuven and assistant-secretary of the Pontifical Commission for the Revision of the Code of Canon Law of 1917. The chair has existed in its current form since 1993. For one week, the visiting professors teach the students of the Faculty of Canon Law. The week is traditionally brought to a close with an academic session at which both professors have the floor. This year the two guest professors were Prof. Dr. A. Mendonça from the Faculty of Canon Law of the St. Paul University in Ottawa, Canada, and Prof. Dr. J.R. Tretera from the Faculty of Law of the Charles University in Prague, Czech Republic.

Professor Mendonça, who is well known among canon lawyers because of his numerous publications on marriage law and his expertise in this field, gave four classes on topics related to matrimonial consent (consensual capacity, canon 1097 and latest jurisprudence, error of fact, canon 1097, recent developments in jurisprudence) and procedural issues (rights of defence and substantial conformity of sentences, recent jurisprudence). During his lectures, Professor Tretera dealt with relations between religious organisations and the state in the Czech Republic. Each class was based on a different topic within this field, starting with the administrative process on the recognition and registration of churches and religious societies in the Czech territories from 1874 to 2002. In his second class, Professor Tretera dealt with ecclesiastical juridic persons and their position in the Czech Republic. A third topic was the financing of Churches and the restitution of their property in the contemporary Czech Republic, a reference to post-communist society. He dealt finally with the role Churches play in education in the Czech Republic.

On Friday March 1st 2002, the more solemn academic session took place in the Promotion Hall of the University. The dean of the Faculty of Canon Law, Prof. Dr. R. Torfs, opened the session with a reflection on the ideas behind the Onclin Chair: an equilibrium is sought between experts in the field of pure canon law on the one hand, and experts in the field of church-state relations on the other. In his opinion, cross-connections between canon law and secular law have a sense of inevitability, which will have consequences in terms of content for canon law. In his contribution, Professor Tretera paid attention to all possible systems of relations between church and state and applied his general theories to the Czech situation. The result was a well-documented contribution on the history of church-state relations in the Czech territories. The academic session was brought to a close by Professor Mendonça, who focused on the *bonum coniugum* from a socio-cultural perspective. The principal hypothesis of his contribution is that the concept of *bonum coniugum* is an intrinsic and essential element of marriage that, like marriage itself, is culturally defined. This hypothesis was further elaborated in his contribution. The texts of the academic session were published in the series of the Msgr. W. Onclin Chair by Peeters, Leuven. *Many Cultures, Many Faces. Monsignor W. Onclin Chair 2002*, Leuven, Peeters, 2002, 112 p., ISBN 90-429-1124-7.

K. MARTENS

FEAST OF SAINT THOMAS. — On March 7th, 2002, the Faculty of Theology and the Institute of Philosophy of the K.U. Leuven jointly celebrated the Feast of St

Thomas Aquinas. During the academic session Professor John MILBANK (Notre Dame, IN) read a paper entitled "The Last of the Last: Theology, Authority and Democracy". John Milbank is the Frances Myers Ball Professor of Philosophical Theology at the University of Virginia (Charlottesville, VA, USA). He previously taught at Lancaster and Cambridge Universities in the United Kingdom. He is the author of *Theology and Social Theory: Beyond Secular Reason* (1990), *The Word Made Strange: Theology, Language, Culture* (1997) and a co-editor of the collection *Radical Orthodoxy*. He recently co-authored *Truth in Aquinas* with Catherine Pickstock. He is presently working on a book which deals with the question of "gift" in theology, ethnography and history. G.V.B.

LEZINGENCYCLUS. — Tijdens de maand maart richtte het Centrum voor Religiestudies van de Faculteit Godgeleerdheid (K.U. Leuven) onder leiding van Prof. Dr. Bert BROECKAERT een lezingencyclus in met als onderwerp: "Leven over de dood heen". De sprekers waren: Prof. Dr. Winand CALLEWAERT (K.U. Leuven), *Niemand is van de dood niet teruggekeerd. Hindoeïsme en reïncarnatiegeloof* (13-3-2002); Prof. dr. Emilio PLATTI (K.U. Leuven), *Naar God keren we terug. De Koran over het hiernamaals* (20-3-2002); Prof. dr. Marc STEEN (K.U. Leuven), *Leven over de dood heen: Een christelijke visie* (27-3-2002). G.V.B.

STUDIEDAGEN VAN DE AFDELING PASTORAALTHEOLOGIE (K.U. LEUVEN). — Op vrijdag 7 december 2001 organiseerde de Afdeling Pastoraaltheologie van de Faculteit Godgeleerdheid (K.U. Leuven) een studiedag met als thema "Als liefde lijden wordt: Pastorale begeleiding bij gebroken relaties". Sprekers waren Lic. Liselotte Anckaert en Lic. Claude Vandevoorde (Interdiocesane Dienst voor Gezinspastoraal), Dra. Hildegard Warninck, Dra. Karlijn Demasure en Prof. Dr. K. Depoortere.

— Een tweede studiedag van de Afdeling Pastoraaltheologie had plaats op dinsdag 30 april 2002 met als thema "Pastor zijn: 'Geven wat je ontvangt'". Na verwelcoming door Prof. Dr. Mathijs Lamberigts (decaan, Faculteit Godgeleerdheid), werd het onderwerp ingeleid door Voorzitter van de afdeling Pastoraaltheologie, Prof. Dr. Kristiaan Depoortere met de lezing "Van pastoor naar pastor: een situatieschets", en werd het verder toegelicht in de volgende lezingen: Prof. Dr. Marcel Broesterhuizen, "De pastor en het probleem van de communicatie, met een toepassing op de problematiek van de auditief gehandicapten"; Prof. Dr. Axel Liégeois, "Zorg voor ethiek en christelijke identiteit: een taak voor de pastor?"; Prof. Dr. Rob Faesen, "Wat kan de Ignatiaanse Spiritualiteit betekenen voor leken in het pastoraat?". M. Broesterhuizen is titularis van de leerstoel "Onderwijs en onderzoek ten behoeve van de pastorale zorg voor doven", die tot stand gekomen is door een overeenkomst tussen de Katholieke Universiteit Leuven en de "International Catholic Foundation for the Service of Deaf People (I.C.F.)". A. Liégeois is titularis van de "Kanunnik Triest Leerstoel voor pastoraat in de gehandicaptenzorg en geestelijke gezondheidszorg", die aan de Faculteit Godgeleerdheid opgericht werd door de Broeders van Liefde. R. Faesen is voorzitter van het "Instituut voor spiritualiteit". De studiedag werd afgesloten door een debat tussen de sprekers, dat gemodereerd werd door Dra. Karlijn Demasure. G.V.B.

GUEST LECTURES. — During the academic year 2001-2002, the following guest lectures have been delivered at the Faculty of Theology (K.U. Leuven): Prof. Dr. Hanna-Barbara GERL-FALKOVITZ (University of Dresden, Germany), *Ways of Knowing God: The Relation between Philosophy and Faith in Edith Stein* (12-10-2001); Dr. Rabbi Leon KLENICKI (University of Cambridge, former director of Interfaith Relation for the Anti-Defamation League and Co-liaison to the Vatican), in dialogue with Rev. Remi HOECKMAN (former Secretary of the Vatican Commission for Religious Relations with the Jews), *Jews and Christians in Dialogue: We Remember and Dabru Emet: Stepstones Towards Reconciliation* (12-12-2001); Jos E. VERCRUYSSSE (Pont. Univ. Greg. Roma), *Drie in één? Katholieken, Orthodoxen en Protestanten: één oecumenische beweging?* (23-1-2002); Rev. Dace SKUDINA (Chaplain-Pastor, Barnes Jewish Hospital, St. Louis, Missouri, U.S.A.), *Outcome-Oriented Chaplaincy: An Introduction to a New Structure That Provides Quality in Pastoral Care* (26-2-2002); Prof. Dr. Krzysztof LESNIEWSKI (University of Lublin), *The Notion of "Sobornost" in Orthodox Russian Theology* (8-3-2002) and *The Mother of God in Orthodox Spirituality* (15-3-2002); Prof. dr. Carol HARRISON, *Augustine and Religious Experience* (26-3-2002); Prof. Dr. Rik VAN NIEUWENHOVE (Trinity College, Dublin), *The Difference between Catholic and Protestant Understandings of the Cross: Anselm and Thomas Aquinas on "satisfactio"* (8-5-2002).

G.V.B.

DOCTORAT. — M. Pierre VAN OVERBEKE, nommé responsable administratif des *Ephemerides Theologicae Lovanienses* pour le site de Louvain-la-Neuve, a présenté sa dissertation doctorale le 29 octobre 2001 devant la Faculté de Philosophie et Lettres, Département d'Histoire. Le travail a pour titre: «*Saint*» ou «*sacré*»? *Analyse lexicale des termes sanctus et sacer dans la littérature médiévale «belge» du VII^e au XII^e siècle*. Promoteur: René Noël (U.C.L.), copromoteur: Robert Deliège (U.C.L.); lecteurs: Jean-Claude Schmitt (Paris), Jean Piroette (U.C.L.), André Haquin (U.C.L.).

A.H.

ÉMÉRITAT DU PROFESSEUR JOËL DELOBEL. — Le 6 mars 2002, le professeur J. Delobel, spécialiste du Nouveau Testament, a fait ses adieux à la Faculté de théologie de la K.U. Leuven. À cette occasion, un colloque sur la critique textuelle du Nouveau Testament a été organisé. Le professeur W.L. Petersen (The Pennsylvania State University) y a donné une conférence ayant pour titre *When This Is Not That: Some Remarks on the Earliest Stages of Gospel Development*. Son point de vue a été examiné de façon critique par les professeurs B. Aland (Westfälische Wilhelms-Universität Münster), T. Baarda (Vrije Universiteit Amsterdam) et J. Verheyden (K.U. Leuven) dans un article-réponse. Pendant la session académique solennelle qui suivit, les professeurs M. Lamberigts, doyen de la Faculté de théologie, et A. Oosterlinck, recteur de la K.U. Leuven, ont jeté un regard rétrospectif sur la carrière académique du professeur J. Delobel.

J. Delobel est né à Bruges le 11 octobre 1935. Ordonné prêtre du diocèse de Bruges et promu docteur en théologie, il a été nommé assistant chargé d'enseignement en 1967, maître de conférences en 1969, chargé de cours en 1973, professeur en 1977, et professeur ordinaire en 1979. Il a été secrétaire académique de 1975 à 1982 et doyen de la Faculté de théologie de 1990 à 1996.

Parmi les recherches de J. Delobel, ce sont l'Évangile de Luc, la critique textuelle et la littérature paulinienne qui occupent la place centrale. En 1966, il est promu docteur en présentant, sous la direction du professeur F. Neiryneck, une dissertation intitulée *De zalvingsverhalen. Bijdrage tot de redactiegeschiedenis der Evangelien*, 1965 (cf. *L'onction par la pécheresse. La composition littéraire de Lc.*, vii,36-50, in *ETL* 42, 1966, 415-475). Après une recherche approfondie des termes dits proto-lucaniens, Delobel rejette l'hypothèse de B.H. Streeter et V. Taylor selon qui «la petite incise» (6,20-8,3) doit être attribuée au Proto-Luc. D'après Delobel, la péricope comporte de nombreux lucanismes. Aussi, le contexte de Lc 7,36-50 ne peut selon lui être considéré comme un bloc proto-lucanien. Sa structure trahit plutôt la main du Luc qui emprunte à la source Q et retravaille celle-ci avec son propre matériau. Selon Delobel, Mc constitue la source la plus importante de Lc 7,36-50. Dans *ETL* 45 (1969) 180-183, Delobel souligne en réponse à G. Bouwman (cf. *ETL* 45, 1969, 172-179) que l'origine de la péricope ne doit pas être cherchée dans «l'hospitalité des anciennes pécheresses», ni dans le «pharisaïsme chrétien», mais plutôt dans la thématique lucanienne du péché, de la conversion et du pardon des péchés. Dans *BETL* 100 (1992) 1581-1590, Delobel renoue avec le projet de sa thèse doctorale en proposant un article sur le verset problématique Lc 7,47. En 1973, il critique à nouveau l'hypothèse du Proto-Lc: *La rédaction de Lc.*, iv, 14-16a et le «Bericht vom Anfang», dans *BETL* 32 (1973) 203-223; (1989) 113-133 (306-312). Il analyse plus précisément Lc 4,14-16a en confrontant l'hypothèse d'un «Bericht vom Anfang» (H. Schürmann). Selon Delobel, il ne peut être question d'un proto-Lc. Luc propose plutôt dans ces versets un remaniement de Mc: il s'est inspiré du parallèle immédiat dans Mc 1,14-15 – la péricope de Capharnaüm –, où le verset final 1,39 et d'autres réminiscences jouent également un rôle.

À côté de ses études sur l'Évangile de Luc, Delobel a publié divers travaux de critique textuelle. En 1974-75, il devient titulaire du Collège «Tekstkritiek van het Nieuw Testament», succédant à Jean Duplacy: voir son article *Jean Duplacy. Sa contribution à la critique textuelle du nouveau Testament*, in *ETL* 60 (1984) 89-108, repris dans J. DUPLACY, *Études de critique textuelle du Nouveau Testament* présentées par J. DELOBEL (*BETL*, 78), Leuven, 1987, xvii-xxvii. Il va également de soi qu'il a rejoint le groupe de travail *Jean et les Synoptiques* pour la critique textuelle: voir F. NEIRYNCK, en collaboration avec J. DELOBEL, T. SNOY, G. VAN BELLE, F. VAN SEGBROECK, *Jean et les Synoptiques. Examen critique de l'exégèse de M.-É. Boismard* (*BETL*, 49), Leuven, University Press, 1979. La critique textuelle est devenu son domaine de recherche le plus important et il a régulièrement fait rapport de ses activités en la matière dans les *Journées d'études bibliques*. Il a successivement étudié les Papyrus Bodmer de l'Évangile de Jean (voir *BETL* 44, 1977 [1987] 317-323), les problèmes de méthode liés au texte de l'Apocalypse (voir *BETL* 53, 1980, 151-166), les *logia* de Jésus dans les variantes textuelles (lors des Journées d'études de 1981 qu'il présidait: voir *BETL* 59, 1982, 431-457), le Notre Père dans la tradition textuelle (voir *BETL* 86, 1989, 293-309). Dans d'autres études de critique textuelle, il s'est intéressé au décret apostolique (Ac 15,20.29; 21,25; voir *Noé, l'homme universel*, éd. J. CHOPINEAU, Brussel, 1982, 156-201), Lc 6,5 dans le Codex Bezae (cf. *Lectio Divina* 123, 1985, 453-477), les *logia* extra-canoniques de Jésus (*agrapha*) et Marcion (voir *Gospel Traditions in the Second Century. Origins, Recensions, Text and Transmission*, éd. W.L. PETERSEN, Notre Dame, IN – London, 1990, 105-116), Lc

23.34a (voir *SupplNT* 89, 1997, 23-36), et les textes occidentaux (voir, par exemple, *ETL* 73, 1997, 401-410; *BETL*, 142, 1999, 83-107). Son élection comme «Mitglied des wissenschaftlichen Beirats des Instituts für neutestamentlichen Textforschung» et ses contacts répétés qui l'ont amené avec ses étudiants à l'*Institut* à Münster, ont abouti à la publication, en collaboration avec Barbara Aland, des communications du Séminaire de critique textuelle qui furent débattues au SBL Meeting de 1993 à Münster: *New Testament Textual Criticism, Exegesis and Church History. A Discussion of Methods* (Contributions to Biblical Exegesis and Theology, 7), Kampen, 1994. Il y a écrit une étude sur les relations entre critique textuelle et exégèse: *Textual Criticism and Exegesis: Siamese Twins* (98-117). En tant que spécialiste de critique textuelle, J. Delobel a été membre de la commission d'encadrement de la nouvelle traduction néerlandaise de la Bible (NBV) entreprise par les directions de la Katholieke Bijbelstichting (KBS) et de la Nederlands Bijbelgenootschap (NBG).

En ce qui concerne la littérature paulinienne, Delobel a traité aux *Journées d'études bibliques* le sort des chrétiens décédés selon 1 Th 4 et 1 Co 15 (voir *BETL* 87, 1990, 340-347) et la vision de Paul concernant la consommation de viandes immolées selon 1 Co 8-10 (voir *BETL* 125, 1996, 177-190).

Lors de son dernier cours, le nouvel émérite a abordé le thème de la justification par la foi chez Paul, sous le titre «Paulus over genade en verdienste / Saint Paul on Grace and Merit». Lors de cette session solennelle, le volume d'hommages a été présenté et remis par l'éditeur: A. DENAUX (éd.), *New Testament Textual Criticism and Exegesis. Festschrift J. Delobel* (*BETL*, 161), Leuven University Press – Peeters, 2002. XVIII-391 p. ISBN 90-429-1085-2. Le recueil contient, outre la *Bibliographia Academia* de l'émérite, les contributions suivantes de ses amis et collègues: B. ALAND (Münster), *Kriterien zur Beurteilung kleinerer Papyrusfragmente des Neuen Testaments*; J. LUST (Leuven), *Textual Criticism of the Old and New Testaments: Stepbrothers?*; W.L. PETERSEN (Pennsylvania State University), *The Genesis of the Gospel*; J.K. ELLIOTT (Leeds), *The Parable of the Two Sons: Text and Exegesis*; C. FOCANT (Louvain-la-Neuve), *Un silence qui fait parler. Mc 16,8*; T. BAARDA (Utrecht), *A «Non-Canonical Version» of Luke 7,42b? The Reading τίνα [ἀδελφῶν] πλεῖον ἠγάπησεν Ascribed to the Diatessaron*; C.M. TUCKETT (Oxford), *Luke 22,43-44: The «Agony» in the Garden and Luke's Gospel*; F. NEIRYNCK (Leuven), *Luke 24,12: An Anti-Docetic Interpolation?*; G. VAN BELLE (Leuven), *Κύριος or Ἰησοῦς in John 4,1?*; M.-É. BOISMARD (Jérusalem), *Le prince de ce monde sera jeté en bas. In 12,31*; R. BIERINGER (Leuven), *The Spirit's Guidance into All the Truth: The Text-Critical Problems of John 16,13*; C. AMPHOUX (Aix-Marseille), *Les variantes et l'histoire du «décret apostolique». Actes 15,20.29; 21,25*; E.J. EPP (Lexington, MA), *Text-Critical, Exegetical, and Socio-Cultural Factors Affecting the Junia/Junias Variation in Romans 16,7*; R.F. COLLINS (Washington, DC), *The Case of a Wandering Doxology: Rom 16,25-27*; V. KOPERSKI (Miami Shores, FL), «Mystery of God» or «Testimony of God» in 1 Cor 2,1: *Textual and Exegetical Considerations*; D.C. PARKER (Birmingham), *The Development of the Critical Text of the Epistle of James: From Lachmann to the Editio Critica Maior*; J. LAMBRECHT (Leuven), *Rev 13,9-10 and Exhortation in the Apocalypse*; J.N. BIRDSALL (Birmingham), *Irenaeus and the Number of the Beast: Revelation 13,18*; J. VERHEYDEN (Leuven), *Assessing Gospel Quotations in Justin Martyr*.

G.V.B.

DÉCÈS. — Le 6 février 2002, Edmond J. van Eijl s'est éteint à Oud-Heverlee, près de Leuven. Il était lié à la Faculté de théologie de la Katholieke Universiteit Leuven depuis 1968 et jusqu'à son éméritat, en 1985 (depuis 1978 en tant que Professeur ordinaire). Edmond van Eijl naquit le 2 mai 1918 à Dinteloord en Prinsland (Pays-Bas). Il s'affilia à l'ordre des Franciscains en 1938 et fut ordonné prêtre en 1945. De 1949 à 1966, il enseigna l'histoire de l'Église à l'école de son ordre à Alverna (Pays-Bas). En 1968, il acheva ses études d'histoire à l'Université de Leuven avec une thèse sur la vie et l'œuvre de Michael Baius. Il effectua une recherche approfondie sur ce théologien et, de façon générale, sur l'histoire de l'Église au XVI^e siècle. Il enseigna l'histoire de l'Église des Temps Modernes aux Facultés de théologie et de lettres à Leuven, avec de nouveau une attention particulière pour les développements théologiques du XVI^e siècle (pendant plusieurs années, il donna en théologie un cours sur le jeune Martin Luther). Il fut président de la section «histoire de l'Église» à la Faculté de théologie de 1981 à 1985. Il fut en outre président du «Centrum voor de Geschiedenis van de Theologische Faculteit te Leuven» (1968) et du «Centrum voor de Studie van het Jansenisme» (1983). C'est dans le cadre de ces fonctions qu'il fut l'éditeur de deux ouvrages collectifs parus dans la «Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium»: *Facultas S. Theologiae Lovaniensis 1432-1797* (BETL 45, 1977) et *L'image de C. Jansénius jusqu'à la fin du XVIII^e siècle* (BETL 79, 1987). Il publia aussi une étude approfondie sur la controverse lovaniste au sujet de la grâce et du libre arbitre à la fin du XVI^e siècle, dans M. LAMBERIGTS (éd.), *L'augustinisme à l'ancienne faculté de théologie de Louvain* (BETL 111, 1994).

L. KENS

PUBLICATION. — K. DUCHATELEZ, *Basilius de Grote. Een evangelische revolutionair*. Averbode, Altiora, 1999, 259 p. ISBN 90-317-1442-9. De Auteur doceert patrologie aan het opleidingscentrum van de Norbertijnen te Averbode (Agripo). In dit boek brengt hij een inleiding tot de persoon en het werk van Basilius de Grote. In dertien hoofdstukken handelt Duchatelez over de wereld van Basilius, zijn afkomst en opleiding, zijn betekenis voor de ontwikkeling van het kloosterleven in Cappadocië en omstreken, zijn interventies in de grote dogmatische controverses van zijn tijd (vooral met betrekking tot Triniteit en christologie) en zijn correspondentie met vrienden en gelijkgezinden (in het bijzonder met Gregorius van Nazianze, Eusebius van Samosate en Amphilochius van Iconium), zijn inzet als bisschop voor zijn kerkgemeenschap, en de blijvende waarde van zijn spiritualiteit.

Duchatelez karakteriseert Basilius voor alles als een pastoraal bewogen christen en zelfs als een "evangelisch revolutionair" die erin slaagde op een uiterst efficiënte wijze de zorg voor de armen en noodlijdenden in Caesarea te organiseren. Het boek bevat tal van citaten uit de geschriften van Basilius (in Nederlandse vertaling) en wordt afgesloten met een selectieve Bibliografie.

J.V.

CAMEROUN

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT CATHOLIQUE DE YAOUNDÉ. — L'Institut Catholique de Yaoundé (ICY), premier campus de l'Université Catholique

d'Afrique Centrale (UCAC), a été fondé en juillet 1989 lors de la deuxième Assemblée Générale de l'Association des Conférences Épiscopales de la Région d'Afrique Centrale (ACERAC) qui groupe les évêques du Cameroun, du Congo, du Gabon, de la Guinée Équatoriale, de la République Centrafricaine et du Tshad. Il a été inauguré officiellement le 7 décembre 1991 (cf. *ETL* 68 [1992] 216-217). Les cérémonies marquant son dixième anniversaire ont lieu à Yaoundé du 16 au 18 novembre 2001 en présence de Mgr. G. Pittau, secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation Catholique, de Mgr. F. del Blanco Prieto, Nonce Apostolique et du Ministre de l'Éducation du Cameroun. La solennelle messe d'action de grâces a été présidée par le Card. Chr. Tumi, archevêque de Douala et Grand Chancelier de l'ICY/UCAC. Durant ces dix ans l'institution n'a cessé de se développer. Aux Facultés de Théologie et de Sciences Sociales dont elle se composait dès le début se sont ajoutés en 1993 le Département de Droit Canonique et en 1994 celui de Philosophie. L'École Catholique d'Infirmiers de Yaoundé a été intégrée à l'ICY/UCAC en 1992. Environ 2000 étudiants provenant de différents pays d'Afrique se sont inscrits pour l'année académique 2001-2002 à l'ICY/UCAC qui espère pouvoir ouvrir bientôt une École d'Ingénierie à Douala et une École de Technologie avancée à Pointe-Noire en République du Congo (Brazzaville) (*FIDES*, 19 novembre 2001).

A.V.

ÉTATS-UNIS

COLLOQUIA. — The Society of Biblical Literature held its annual meeting in Denver, CO, from November 17 to 20. The presidential address, "Genre Bending in the Fourth Gospel", was delivered by Yale University's Harold ATTRIDGE. At the end of the meeting, Attridge was succeeded in the presidency by another Yale biblical scholar, John J. COLLINS. Among the featured sessions was one devoted to Qumran, "Celebrating the Completion of the Publication of the Dead Sea Scrolls".

— The American Academy of Religion also met in Denver, CO, from November 17 to 20. Joy HARJO delivered the opening presidential address, entitled "A Map to the Next World". Union Theological Seminary's James CONE offered a lecture in plenary session on "Theology's Greatest Sin". Yale University's Rebecca CHOPP was the featured speaker in another plenary session. Her topic was: Beyond the Founding Fratricidal Conflict: Scholarship of Religion and a Renewed Public Academy". One year previously she had become the first female dean of the Divinity School at Yale. Another session was devoted to "Liberation Theology and the Twenty-First Century: Celebrating Past, Present, and Future". Participants in this panel discussion were Gustavo GUTIERREZ, James H. CONE, Letty RUSSELL, Orlando ESPIN, and Kwok Pui LAN. Vasudha NARYANAN of the University of Florida is the new president of the Association.

PERSONALIA. — Heidi HADSELL, Director of the Ecumenical Institute of the World Council of Churches in Bossey, Switzerland, has succeeded Barbara Brown ZIKMUND as president of Hartford Seminary. Prior to joining the WCC in 1997, Hadsell had been vice president for academic affairs and dean of the

faculty at Chicago's McCormick Theological Seminary. Until the end of the current academic year, Hadsell will serve both as the president of the seminary and as director of the Ecumenical Institute.

— Richard A. ROSENGARTEN, an alumnus of the Divinity School of the University of Chicago, has succeeded W. Clark GILPIN as dean of the Divinity School. After more than a decade as dean, Gilpin will return to full-time teaching and research at the school. His successor had been a senior lecturer and dean of students at the school since 1991.

NECROLOGIAE. — James J. HENNESEY, s.j., a church historian who taught in many institutions including New York's Fordham University died in the Jesuit infirmary at Fordham on September 27, 2001, at the age of 75. An alumnus of the Catholic University of America, he also studied at the Pontifical Biblical Institute. Among his many publications were *The First Council of the Vatican: The American Experience* (1963) and *American Catholics: A History of the Roman Catholic Community in the United States*.

— Mary Charles BRYCE, osb, a member of the faculty of The Catholic University of America for some twenty years, died on February 15, 2002, at the age of 85. Her academic career was marked by her interest in Roman Catholic religious education and especially of the role of women within that tradition. To celebrate and continue her work the annual Mary Charles Bryce Lectureship in Christian Education was established at the Catholic University in 1983.

— Godfrey Leo DIEKMANN, noted American liturgist died in Colledgeville, MN, on February 22, 2002, at the age of 93. A monk of the Abbey of St. John's, Diekmann's doctoral thesis, "One the Image of God in the Human Person according to the Writings of Tertullian", was defended at Sant' Anselmo in Rome in 1933. He also studied for a year at the Liturgical Institute of the Abbey of Maria Laach for a year. Diekmann's thought was greatly influenced by Karl ADAM, Odo CASEL, and Matthias SCHEEBEN. A long-time editor of "Orate Fratres", later "Worship", he served as a peritus during the Second Vatican Council. He had received the Cardinal Spellman award from the Catholic Theological Society of America, the Berakah Award of the North American Academy of Liturgy, and ten honorary doctorates. His biography, "A Monk's Tale", written by Kathleen Hughes, was published in 1991.

R.F. COLLINS

FRANCE

SESSION ŒCUMÉNIQUE À VIVIERS (ARDÈCHE). — Du 2 au 4 mai 2001, se déroulait à Viviers la session triennale des œcuménistes français. Elle avait pour thème: «Nature et conceptions de l'Église. En quoi nos différences sont-elles séparatrices? Les dialogues en cours apportent-ils du neuf?» Le mercredi 2 mai, le Pasteur Marc Boss (réformé, Institut de théologie protestante de Montpellier) et Mgr Joseph Pop (orthodoxe, Métropolitaine pour l'Europe de l'Ouest, Patriarcat de Roumanie) ont donné chacun le point de vue de leur Église sur la thématique du colloque: Mgr Pop a montré la profondeur de l'ecclésiologie eucharistique orthodoxe; M. Boss, quant à lui, a concentré sa réflexion sur le rapport de la commission mixte réformée-catholique de 1990 («Vers une compréhension commune des Églises»),

mettant en garde contre une relecture historique consensuelle de nos anciennes identités confessionnelles. Le lendemain, le P. Joseph Famerée (U.C.L., Louvain-la-Neuve), s'est efforcé de déterminer les éléments fondamentaux d'une ecclésiologie catholique, avant de relever les différences séparatrices persistantes mais aussi les rapprochements accomplis avec les autres Églises dans les dialogues œcuméniques de la dernière décennie. Ensuite, le Pasteur André Birmelé (luthérien, doyen de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg) a insisté sur la nouveauté radicale de la situation œcuménique entre luthériens et catholiques depuis la signature, au plus haut niveau magistériel, de la Déclaration commune sur la doctrine de la justification: malgré les différences séparatrices qui demeurent en ecclésiologie, le point de départ n'est plus la division, mais une compréhension commune de l'Évangile de la grâce, un accord fondamental qui permet cependant une double formulation, en d'autres termes un «consensus différencié», qui doit précisément guider aussi le traitement des problèmes ecclésiologiques. Cette dernière proposition, entre autres, a fait l'objet de la table ronde de l'après-midi: dans quelle mesure une différence est-elle séparatrice? quels sont les critères d'ecclésialité? le ministère épiscopal en est-il un? La dernière matinée a été consacrée à la synthèse du colloque par le P. Hervé Legrand (Institut catholique de Paris). En rendant grâce pour les progrès œcuméniques considérables réalisés depuis vingt-cinq ans, il a noté combien les débats œcuméniques actuels apparaissent aussi comme des débats internes à chacune des Églises. Estimant que l'œcuménisme atteignait son âge adulte, il a ensuite invité les œcuménistes à faire preuve d'une confiance fondamentale, même s'il reste plusieurs défis à affronter: étendre la méthode du «consensus différencié» à l'ecclésiologie; revoir les articulations entre Églises locales, Églises régionales et Église entière; reprendre la question de l'*épiscopat*. La session n'aurait pas été ce qu'elle a été sans le soin apporté à la prière quotidienne, notamment à la célébration œcuménique festive du jeudi soir à la cathédrale. Viviers pourrait bien avoir tracé des voies d'avenir pour l'acceptation réciproque des différences légitimes entre chrétiens.

J.F.

CONGRÈS DE L'A.C.F.E.B. (3-7 SEPTEMBRE 2001). — Le congrès de l'Association Catholique Française pour l'Étude de la Bible (A.C.F.E.B.), réuni à Toulouse, a pris pour sujet de ses travaux le Cantique des Cantiques ou plus exactement la réception multiple de ce livre au cours des âges. Alain Marchadour (Jérusalem) évoque lors de l'ouverture le statut de la Bible et celui de ses lecteurs. Michel Bressolette (Université de Toulouse le Mirail) présente ensuite la situation de la bible dans l'université française; si le Livre est aujourd'hui toléré, c'est bien parce qu'il constitue le pré-texte d'œuvres littéraires retenues au programme des études. Anne-Marie Pelletier (Paris) a consacré sa thèse à la réception du Cantique; elle évoque les nombreux problèmes que pose ce livre tant au plan de la datation et des structures qu'à celui de l'objet des poèmes, des sources, des influences culturelles, etc. Armand Abécassis (Bordeaux) expose la manière dont le monde juif interprète le Cantique et rappelle les discussions pour son admission dans le canon des Écrits. Guy Lobrichon (Collège de France, Paris) fait l'histoire de la réception du Cantique dans le Moyen Âge latin. Jean-Marie Auwers (Louvain-la-Neuve), lui, illustre la réception du livre chez les Pères grecs; si l'interprétation littérale est pratiquée par Théodore de Mopsueste, elle est cependant restée isolée parmi les nombreuses lectures de type allégorique ou

spirituel; cet éclatement de l'interprétation a poussé à la constitution de chaînes exégétiques (v^e s.). Michel Berder (Paris) s'est intéressé aux lectures actuelles du Cantique et aux problématiques dans lesquelles s'inscrit aujourd'hui l'interprétation littéraire. Enfin, Jean-Pierre Sonnet (Bruxelles) jette un regard sur la «fabrique poétique» du livre, soulignant l'importance de la métaphore.

Après l'étude du Cantique par manière de paradigme, les participants sont invités à reprendre la question de fond du rapport du texte au lecteur. Jacques Roubaud, écrivain et traducteur fait état de son expérience et de la résistance du texte à traduire, en raison de sa polysémie. À partir de quelques exemples, André Wénin (Louvain-la-Neuve) montre la fécondité des diverses lectures de l'Écriture aujourd'hui: historico-critique, rhétorique, narrative et intertextuelle canonique. Jean-Daniel Causse (Montpellier) s'interroge sur les conditions anthropologiques de l'écriture et de la lecture d'un texte. Yves-Marie Blanchard (Paris) considère les enjeux herméneutiques du Canon scripturaire. En conclusion, Anne-Marie Pelletier (Paris) montre comment l'«ouverture du livre» le fait connaître à la fois comme pluriel et comme vulnérable. Enfin, sur base de l'expérience de la recherche et de l'enseignement, la table ronde finale évoque les défis que les biblistes seront amenés à relever au cours des prochaines années.

A.H.

LES RELATIONS ÉGLISES-ÉTATS AU REGARD DE L'EXERCICE DU DROIT À LA LIBERTÉ DE RELIGION. — À l'invitation du Commissaire aux droits de l'Homme du Conseil de l'Europe, M. Alvaro Gil-Robles, la question des relations entre les Églises et les États au regard de l'exercice du droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion, reconnue dans la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH) a été examinée par des représentants des religions monothéistes et des administrations des États membres du Conseil de l'Europe, assisté par des experts dans le domaine. Ce séminaire a eu lieu à Strasbourg les 10 et 11 décembre 2001. L'initiative du Commissaire n'était pas la première en la matière: déjà en décembre 2000, il avait organisé un séminaire à Syracuse sur le rôle des religions monothéistes face aux conflits armés.

Après deux jours de travail intense et de discussions animées, l'assemblée a réussi à rédiger un document final (la référence des conclusions était: CommDH (2001)15; on peut également retrouver ces conclusions sur le site Internet du Conseil de l'Europe sous les références: http://www.commissioner.coe.int/documents/doc_pages/fother_docs.html pour la version française, http://www.commissioner.coe.int/documents/doc_pages/other_docs.html pour la version anglaise). Les participants ont fait une distinction entre deux niveaux relatifs à l'exercice du droit à la liberté de religion. Au premier niveau, on retrouve le droit fondamental de manifester sa religion, individuellement et collectivement, et le droit à l'autonomie de chaque religion dans son organisation interne et dans la définition de son contenu spirituel, conformément à l'article 9 de la CEDH et aux principes définis dans d'autres instruments internationaux. En même temps, les participants réaffirment la nécessité de garantir aux fidèles et représentants d'une religion le droit à la liberté d'association, par le biais de la constitution d'une personne morale créée en vue du libre exercice du droit à la liberté de religion, pour autant que ces communautés religieuses exercent leurs activités en conformité avec les principes découlant de la CEDH, et spécialement des articles 9 et 11. Tous les États membres du Conseil de l'Europe devraient accorder aux communautés religieuses

les droits nécessaires pour leur permettre de jouir concrètement des droits énoncés dans l'article 9. Ce premier niveau est le niveau élémentaire, garanti pour chaque religion ou conviction. Au deuxième niveau, on ajoute quelques avantages supplémentaires. On peut distinguer deux volets. Lorsqu'une communauté religieuse, au-delà des droits qui lui sont reconnus par les articles 9 et 11 de la CEDH, est prête à participer à des activités relevant de l'intérêt général, elle doit dans ce cas pouvoir bénéficier des avantages accordés à d'autres personnes morales poursuivant des objectifs similaires. En même temps, certaines communautés religieuses peuvent bénéficier d'un régime spécial qui n'est pas constitutif d'une discrimination, pour autant que la coopération entre les communautés et l'État soit fondée sur des critères objectifs et raisonnables, tels que la pertinence historique ou culturelle, la représentativité ou l'utilité sociale pour la société dans son ensemble ou pour un groupe de population substantiel ou spécifique.

K. MARTENS

LE SECRET DANS LA RELIGION. — Le 7 décembre 2001 eut lieu à Strasbourg un colloque sur le secret dans la religion. L'objectif direct de cette journée d'étude était la condamnation de l'évêque de Bayeux et Lisieux, Mgr Pican, à la peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis pour la non-dénonciation de mauvais traitements ou privations infligées à un mineur de 15 ans. En l'espèce, l'évêque avait invoqué que toutes les informations qu'il avait reçues relevaient du secret professionnel: un choix de conscience s'offrait donc à lui, lui permettant ou non de dénoncer les faits sans que ce choix puisse revêtir une qualification pénale. Le tribunal n'a donc pas suivi cette piste. L'idée de cette journée d'étude était donc d'étudier en premier lieu les types de secrets qui peuvent exister dans les différentes religions. Cette journée sera suivie d'un colloque, courant 2002, sur les conflits entre droits étatiques et le secret religieux.

Le programme de cette journée d'étude était très attractif et intéressant, mais au dernier moment et à cause de circonstances imprévues, les organisateurs ont du modifier et réaménager ce programme. Malgré les difficultés organisatrices, le colloque fut une réussite. Après l'accueil du doyen de la Faculté de Théologie Catholique, M. Michel Deneken, et l'introduction par Mme Jacqueline Flauss Diem, deux interventions ont été délivrées, la première par Grigorios Papatomas sur le secret dans la religion orthodoxe; ensuite lecture fut donnée de l'exposé traitant du secret dans la religion juive, préparé par Lionel Panafit, absent pour des raisons personnelles. Seul manquait un exposé sur le secret dans la religion protestante pour que le point de vue de chaque confession soit abordé. La session du matin s'est terminée par une discussion générale sur le sujet. Dans l'après-midi, il n'y avait pas moins de cinq interventions. Après un exposé sur le secret dans la religion musulmane par Mohsen Ismail et une intervention de Nadine Weibel sur le secret dans le bouddhisme, la contribution sur le secret dans la franc-maçonnerie par Bruno Etienne, absent, a été présentée par son ancien élève, Franck Fregosi. Après une courte pause café, la deuxième partie de l'après-midi a commencé avec la présentation d'Alain Garay sur le secret chez les Témoins de Jéhovah, qui, soit dit en passant, se réfère à quelques fois au droit civil. Un dernier exposé, présenté par Kurt Martens, traitait du secret dans la religion catholique. Francis Messner a présenté les conclusions de cette journée d'étude. Il est à espérer que les actes de ce colloque seront très vite publiés.

K. MARTENS

IRLANDE

ARCIC II MEETING IN DUBLIN 2001. — The Anglican-Roman Catholic International Commission (ARCIC) met from August 27th to September 3rd at the Church of Ireland College of Education in Dublin, under the co-chairmanship of the Most Reverend Alexander J. Brunett, Archbishop of Seattle, USA, and the Most Reverend Frank T. Griswold, the Presiding Bishop of the Episcopal Church, USA. Two new members from the Roman Catholic Church were welcomed: the Most Reverend Marc Ouellet, the new Secretary of the Vatican's Pontifical Council for Promoting Christian Unity, succeeding Card. W. Kasper in this office, and the Rt Revd Malcolm McMahon OP, the Bishop of Nottingham. Dr Michael Kinnamon was present as an observer from the Faith and Order Commission. This was the last plenary meeting of ARCIC for the Revd Monsignor Timothy Galligan, the Roman Catholic Co-secretary. Mgr Galligan is succeeded by the Revd Don Bolen, who participated in ARCIC for the first time. Discussion continued on the place of the Blessed Virgin Mary in the life and doctrine of the Church. Background papers were presented and discussed: Sara Butler, *The Dogma of the Immaculate Conception* (Arcic II [Mary] 481/01); L.G. Walsh, *The Definition of the Dogma of the Assumption of Mary into Heavenly Glory* (Arcic II [Mary] 482/01); P. Cross & C. Sherlock, *Liturgical Commemoration of the Blessed Virgin Mary in the Roman Catholic Church and the Anglican Communion* (Arcic II [Mary] 483/01; 484/01); E. Lanne, *Mary up to Chalcedon: the Fathers, the Liturgy and the Assyrians* (Arcic II [Mary] 489/01); M. Nazir-Ali & N. Sagovsky, *The English Reformers and the Blessed Virgin Mary* (Arcic II [Mary] 490/01; 496/01 = 490/01 edited). The members studied matters related to Mary in the Scriptures, Patristic thought, Reformation authors and the dogmatic definitions regarding the Immaculate Conception and the Assumption. They agreed a schema for a statement based upon dialogue to date (Arcic II [Mary] 503/01) and undertook some preliminary drafting on the basis of A. Denaux & J. Muddiman, *Mary in the New Testament* (Arcic II [Mary] 491/01; revised text 497/01; Newly revised text). The Commission was grateful to receive information on the discussion of its most recent agreed statement *The Gift of Authority* (May 1999) in the Churches, including the official study now underway in Anglican provinces, as mandated by the Anglican Consultative Council. The Commission felt very profoundly the absence of its longest standing member, Fr Jean-Marie Tillard OP, who had died since the last plenary meeting. The members recalled, with deep appreciation and affection, by informal conversation and liturgical commemoration, the immense contribution of Fr Tillard to the work and life of the Commission. During its plenary meeting the members of ARCIC were honoured to be invited to a dinner hosted by the Most Revd Walton Empey, the Anglican Archbishop of Dublin, at which Cardinal Desmond Connell, the Catholic Archbishop of Dublin, and Archbishop Robin Eames, the Anglican Archbishop of Armagh and Primate of All Ireland were special guests. The Commission expressed its gratitude to the staff of the Church of Ireland College of Education for their hospitality and assistance with the practical arrangements of the meeting. ARCIC will next meet in Vienna, Austria from July 10th-18th 2002. In the meantime a preliminary draft has been prepared, entitled *Mary, Christ and the Church. Chevetogne-Draft 01-05/01/2002* (Arcic II [Mary] 506/02).

A. DENAUX

ITALIE

2001 MEETING OF THE INTERNATIONAL ANGLICAN-ROMAN CATHOLIC COMMISSION FOR UNITY AND MISSION (IARCCUM) LONDON/ROME. — Conversations with the Archbishop of Canterbury Dr George Carey and Pope John Paul II were the chief focus of the inaugural meeting of a new working group set up by the Vatican's Pontifical Council for Promoting Christian Unity and the Anglican Communion. The establishment of this high-level working group was a direct result of the special international meeting of Anglican and Roman Catholic bishops held in Mississauga Canada in May 2000 (see *ETL* 76, 2000, 577-582). This new working group will be known as the "International Anglican-Roman Catholic Commission for Unity and Mission" (IARCCUM), and complements the work of the Anglican-Roman Catholic International Commission (ARCIC), which has been engaged in official theological dialogue between the two Communion since 1970. The Anglican members of IARCCUM are: Bishop David Beetge (South Africa, Co-Chairman), Archbishop Peter Carnley (Australia), Bishop Edwin Gulick (USA), Archbishop Peter Kwong (Hong Kong), Bishop Michael Nazir-Ali (England, also member of ARCIC), Dr Mary Tanner (England), The Revd Jonathan Gough (Archbishop of Canterbury's Office), and The Revd Canon David Hamid (Anglican Communion Office, Co-Secretary). Roman Catholic members are: Archbishop John Bathersby (Australia, Co-Chairman), Archbishop Alexander Brunett (USA, also Co-Chairman of ARCIC), Bishop Anthony Farquhar (Ireland), Bishop Crispian Hollis (England), Bishop Lucius Ugorji (Nigeria), The Revd Dr Peter Cross (Australia), Sr Dr Donna Geernaert (Canada), and The Revd Don Bolen (Pontifical Council for Promoting Christian Unity, Co-Secretary). Its administrative staff consists of Mrs Christine Codner (Anglican Communion Office) and Ms Giovanna Ramon (Pontifical Council for Promoting Christian Unity). The meetings were held in London and Rome from November 20th to 24th 2001. The sessions in London began with a time of retreat, including prayer, reflection and the renewal of baptismal vows in the historic Crypt Chapel of Lambeth Palace. Conversations were held with the Archbishop of Canterbury during which Archbishop John Bathersby, the Roman Catholic Co-chairman, requested Dr Carey's prayers for this new initiative. In sharing his vision for the work of the new Commission, the Archbishop of Canterbury assured the members of the Commission of his prayerful support for further progress towards visible unity between the Anglican Communion and the Roman Catholic Church, which will strengthen the mission of the Church of Christ. Discussions were held in Rome with Cardinal Walter Kasper, the President of the Pontifical Council for Promoting Christian Unity. Cardinal Kasper recalled the spiritual and fruitful nature of the Mississauga meeting. He explored with the Commission the Mississauga proposal for the preparation of a joint declaration that would formally express the degree of agreement that exists between Anglicans and Catholics and consolidate the results of more than thirty years of dialogue. He also underlined the key role the Commission will play in guiding and promoting the response and reception of the agreed statements of ARCIC throughout the Churches. The Commission began intensive work on these priority areas as well as on the development of strategies to translate the degree of spiritual communion that has already been achieved into visible and practical outcomes. One possible avenue for greater co-operation is in the field of

inter-faith relations, which was emphasised in a consultation with Bishop Michael Fitzgerald, the Secretary of the Pontifical Council for Inter Religious Dialogue. Amidst the tensions and conflicts that make our present world context so fragile, the members affirmed the importance of deepening our joint commitment to work together in social and cultural spheres for the defence of human dignity and the promotion of justice and peace. Pope John Paul II received the Commission in private audience at the Vatican. Bishop David Beutge, the Anglican Co-chairman of the Commission, delivered greetings to the Holy Father from the Archbishop of Canterbury and sought the Pope's blessing on this new phase of work. His Holiness affirmed that greater unity will be part of our witness to the world of a Spirit-led way of overcoming division. He urged the Commission to intensify its efforts to deepen the communion we now share and to be led by the Holy Spirit in our journey towards full visible unity between the Churches of the Anglican Communion and the Roman Catholic Church. The next plenary meeting of the Commission will take place in Malta from 19th to 23rd November 2002 (compiled from ACNSList).

A. DENAUX

COLLOQUIUM ORIGENIANUM OCTAVUM — From August 27th –31st, 2001 some 200 scholars met in Pisa under the inspiring presidency of Lorenzo Perrone for the Eighth International Conference on Origen. The general overarching theme was "Origen and the Alexandrian tradition". The conference opened with an interesting general forum, featuring brief expositions on "The Cultures of Alexandria in the Background of Origen's Work and Thought". It included: Marilina Betto (Pisa): "La religione egiziana in età tarda e il ruolo dei templi nella sua formazione e diffusione"; Christian Jacob (Paris): "Bibliothèque, livre, texte: formes de l'érudition alexandrine"; Guy Stroumsa (Jerusalem): "Alexandria and the Myth of Multiculturalism"; Alberto Camplani (Rome): "Momenti di interazione religiosa ad Alessandria e la nascita di una élite egiziana cristiana"; David Runia (Leiden): "Origen and Hellenism"; Gilles Dorival (Aix-en-Provence): "La Bible d'Origène"; Robert Wilken (Charlottesville): "Creating a Context: 'Anti-Judaism' and Scholarship on Origen". This forum was followed by a lecture of J.-Y. Empereur, the head of the Alexandrian excavations, who presented the latest results. Once the stage was set, the three following days were filled with a wide range of lectures. To provide an idea of the content of this richly laden table it should suffice to enumerate the titles of the thematic sections according to which the more than 100 papers were divided: "L'Alessandria di Origene. Il contesto storico, culturale ed ecclesiale"; "La tradizione alessandrina. Aspetti culturali e dottrinali"; "Il giudaismo ellenistico, Filone Alessandrino e Origene"; "Gnosticismo e «scuola di Alessandria» prima di Origene"; "Origene e il pensiero filosofico"; "Clemente Alessandrino e Origene"; "Origene – Il periodo alessandrino – Tematiche dottrinali"; "Origene – Aspetti dottrinali, ermeneutici ed esegetici"; "La 'scuola di Alessandria' dopo Origene. Atanasio, Didimo il Cieco"; "Origene – Aspetti dottrinali, ermeneutici ed esegetici"; "Origene – Aspetti dottrinali, ermeneutici ed esegetici"; "Tradizione alessandrina e origenismo nell'Egitto tardoantico – Asceti e monachesimo"; "Tradizione alessandrina e origenismo in ambiente greco – I Cappadoci – Evagrio"; "Tradizione alessandrina e origenismo in Palestina, Siria e Oriente cristiano"; "Tradizione alessandrina e origenismo nell'Occidente tardoantico"; "Tradizione alessandrina

e origenismo in età medievale e moderna”. As an enjoyable aside to the well-filled programme, the conference organisers, who are to be congratulated for an impeccable organisation, also offered the participants a most delightful social programme with, *inter alia*, a visit to the city of Lucca and a magnificent organ concert in the Duomo of Pisa. Stimulating lectures, an inviting social programme and an generally very relaxed atmosphere among the participants made the Colloquium Origenianum Octavum an exhilarating experience in all aspects.

As has become customary for the Origen Colloquia, the Proceedings will be published by Peeters Press in the Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniense. The “Colloquium Origenianum Nonum”, scheduled for August 2005, will be held in Pécs (Hungary) under the presidency of Robert Somos. Its main theme will be ‘Origen and the religious practice of his time’. For information, contact Prof. Róbert Somos (University of Pécs, Dep. History of Philosophy, Jfjúság U. 6, 7624 Pécs, Hungary, <somos@btk.jpte.hu>).

J.L.

PAYS-BAS

COLLOQUIUM ON THE BOOK OF JOB. — On April 18th and 19th, 2002, the colloquium entitled “The Book of Job. Suffering and Cognition in Context” took place in the historic 17th century “Trippenhuis” in the centre of Amsterdam, the Netherlands, under the auspices of the Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences. The colloquium was open to an invited group of international participants and was sponsored by the Faculty of Theology (TFT) of the University of Tilburg (KUB.) who provided its chair in the person of Prof. Dr. Ellen van Wolde, the Netherlands Organisation for Scientific Research (NWO), the Porticus Foundation and the Netherlands School for Advanced Studies in Theology and Religion (NOSTER). After a brief word of welcome by Prof. Dr. H.J. Adriaanse (Member of the Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences) the theme and objectives of the colloquium were introduced by Prof. Dr. Ellen van Wolde (TFT). The contributors were to focus their attention on Job 28 and its reflections on wisdom from a variety of different perspectives, some exegetical and others from the arena of cognitive linguistics. The first day included the following papers; *Caught in a Web of Irony: Job and His Embarrassed God* (D. Geeraerts, K.U. Leuven); *‘The Fear of the Lord is Wisdom’ (Job 28,28): A Semantic and Contextual Study* (D.J.A. Clines, University of Sheffield); *Words of Cognition in Job 28: Hebrew and Greek* (T. Muraoka, University of Leiden); *Non-Contiguous Parallelism as a Key to Literary Structure and Lexical Meaning in Job 28* (J. Elwolde, UBS/University of Oxford); *To What Extent Should Lexical Semantics Take into Account Cultural Embedding of Words?* (J. Aitken, University of Reading); *Searching for and Exploring Wisdom. A Cognitive-Semantic Approach to the Hebrew Verb חָכַם in Job 28* (P. Van Hecke, TFT/University of Tilburg); *Context, Cognition and Semantics: A Unified Dynamic Approach* (R.W. Langacker, University of California, San Diego); *Semantics, Inferential Cognition and Understanding Text* (A. Verhaegen, University of Leiden); *The Poem on Wisdom in Job 28 in Its Conceptual and Literary Contexts* (E.L. Greenstein, University of Tel Aviv); *The Implications of God Discovering Wisdom in Earth* (N.C. Habel, Flinders University); *Dialogue and Allegorical Hermeneutics*

in *Job 28:28* (C. Newsom, Emory University); *World Building in Job 28: A Case of Conceptual Logic* (A. Kamp, TFT/University of Tilburg). In addition to the insightful discussions that followed each paper, the participants were treated to a fine conference dinner on the evening of the first day during which further exchange on topics related to the colloquium was amply facilitated. The 'suffering' aspect announced in the proposed title of the colloquium would have been better replaced by the term 'wisdom' since this was the overarching theme that was subject to both exegetical and cognitive linguistic analysis throughout. The proceedings of the colloquium will be published by the Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences in their series *Academie Colloquia*. A further volume of related contributions is also expected in the coming months. The Academy and its co-sponsors are to be congratulated for a well-organised and highly insightful colloquium.

B. DOYLE

PROMOTIONES. — In 2001: D. Berendsen, 'Waarom geloven mensen?' De antropologische basis van geloof volgens Karl Rahner, Gerhard Oberhammer, David Tracy, John Hick, Garret Green en George Lindbeck, Kampen, Kok, 235 p. ISBN 90-435-0445-9 (V.U. Amsterdam; promotores: H.M. Vroom, G. Oberhammer). — P.F. Bouter (°1961), Athanasius van Alexandrië en zijn uitleg van de psalmen: Een onderzoek naar de hermeneutiek en theologie van een psalmverklaring uit de vroege kerk, Zoetermeer, Boekencentrum, 380 p. ISBN 90-239-1151-2 (Univ. Utrecht; promotor: R. van den Broek). — H. de Leede (°1950), Waarachtig mens-zijn: Sterven of streven. In gesprek met Hans Küng over de verhouding van christen-zijn en modern mens-zijn, Zoetermeer, Boekencentrum, 288 p. (R.U. Leiden; promotores: A. van de Beek, G.G. de Kruijf). — H. Hense (°1957), Franciscus Amelry (um 1550), Een Dialogus of tsamensprekinghe der ziele en scriftuerlic bewys, de zelve tot kennesse van hueren brudegom treckende, Einführung, Textausgabe, und Kommentar, Münster, LIT, 385 p. ISBN 3-8258-5568-6 (K.U. Nijmegen; promotor: P. Nissen). — M. Hinfelaar (°1969), Respectable and Responsible Women: Methodist and Roman Catholic Women's Organisations in Harare, Zimbabwe (1919-1985), Zoetermeer, Boekencentrum, 202 p. (Univ. Utrecht; promotores: J.A.B. Jongeneel, C.F. Hallencreutz). — A. Jacobs (°1965), Louis Tijssen (1865-1929): Biografie van een Limburgse zielzorger, Nijmegen, Valkhof Pers, 370 p. ISBN 90-5625-109-0 (K.U. Nijmegen; promotor: P. Nissen). — C.W. Jung (°1963), An Examination of the Greek of the Lukan Infancy Narrative, vi-198 p. (V.U. Amsterdam; promotor: M.C. de Boer). — R. Klooster (°1947), Groninger Godeleerdheid in Friesland 1830-1872, Leeuwarden, Fryske Akademy, 419 p. ISBN 90-6171-913-5 (R.U. Groningen; promotor: E.H. Cossee). — G. Kwakkel (°1959), 'According to My Righteousness': Upright Behaviour as Grounds for Deliverance in Psalms 7, 17, 18, 26 and 44, ix-367 p. (R.U. Groningen; promotor: E. Noort). — A. Ljamai (°1964), Ibn Hazm et la polémique islamo-chrétienne dans l'histoire d'islam, x-212 p. (Theol. Fac. Tilburg; promotores: H. Beck, P.S. van Koningsveld). — E.I. Nuban Timo (°1965), The Eschatological Dimension in Karl Barth's Thinking and Speaking about the Future: The Role of the Trinitarian Dogma in the Church Dogmatics, xvii-409 p. (Theol. Univ., Geref. Kerken vrijgemaakt, Kampen; promotores: G.W. Neven, J. Thompson). — J.E. Okhuizen (°1926), Hendrik Kraemers wetenschappelijke methode in zijn *opera minora*, Gorinchem, Narratio, 265 p. ISBN 90-5263-908-6

(R.U. Leiden; promotores: L. Leertouwer, M.R. Spindler). – D.G. Powers, *Salvation through Participation: An Examination of the Notion of the Believers' Corporate Unity with Christ in Early Christian Soteriology*, 277 p. (R.U. Leiden; promotor: H.J. de Jonge). – J.W.M. Roemer (°1955), *Evenwichtig alcoholgebruik: Een theoretische en empirische exploratie van alcohol in een ethisch en religieus kader*, Kampen, Kok, 205 p. ISBN 90-435-0345-2 (K.U. Nijmegen; promotores: J.A. van der Ven, G.M. Schippers). – M. Scherer-Rath (°1962), *Lebenssackgassen: Herausforderung für die pastorale Beratung und Begleitung von Menschen in Lebenskrisen*, Münster, LIT, 288 p. ISBN 3-8258-4170-7 (K.U. Nijmegen; promotores: J.A. van der Ven, A.J.A. Felling). – J. Seeger (°1959), *Glaubensmut unter den Bedingungen des Sozialismus anhand der Predigten des Paters Gordian Landwehr*, Frankfurt-am-Main, Peter Lang, ISBN 3-631376-19-7 (K.U. Nijmegen; promotor: P.J.A. Nissen). – A.G. Soeting (°1927), *Auditieve aspecten van het boek Openbaring van Johannes*, Zoetermeer, Boekencentrum, xiv-263 p. ISBN 90-239-0882-1 (Univ. Amsterdam; promotor: J.W. van Henten). – C. Sterkens (°1971), *Interreligious Learning: The Problem of Interreligious Dialogue in Primary Education*, Leiden, Brill, x-285 p. ISBN 90-04-12380-6 (K.U. Nijmegen; promotores: J.A. van der Ven, C.A.M. Hermans). – C.B. Stribos (°1932), *Woorden voor het onzegbare: Joodse Auschwitzliteratuur gelezen met het oog op de vraag naar de betekenis van religie in existentiële crisis*, Kampen, Kok, 397 p. ISBN 90-435-0349-5 (Univ. Utrecht; promotores: J. Visser, J.N. Meulink-Korf). – S. Sumine, *Injil, kebudayaan dan ideologi pancasila: Pendakatan ekumenis terhadap kebudayaan dan ideologi serta maknanya bagi Gereja-gereja di Indonesia* (Theol. Univ., Geref. Kerken vrijgemaakt, Kampen; promotor: P.N. Holtrop). – A.A.S. ten Kate (°1952), *Avec dévouement total: La lutte de Dieu contre toute puissance. Origine et évolution de la toute-puissance*, 297 p. (Univ. Amsterdam; promotor: R. Zuurmond). – D. van Arkel (°1958), *Voor ons de zondvloed: Een onderzoek naar de ontwikkelingen in de doopliturgie aan de hand van het zondvloedgebed*, Zoetermeer, Boekencentrum, 388 p. ISBN 90-239-1310-8 (V.U. Amsterdam; promotores: A. van der Beek, J.P. Boendermaker). – H.M. van den Bosch (°1965), *Adolf von Harnacks Lutherreceptie*, Valkenburg, 269 p. ISBN 90-9014650-4 (Theol. Univ., Geref. Kerken vrijgemaakt, Kampen; promotores: A.J. Jelsma, K. Zwanepol). – G.J. van der Kolm (°1949), *De verbeelding van de kerk: Op zoek naar een nieuw-missionaire ecclesiologie*, Zoetermeer, Boekencentrum, viii-274 p. ISBN 90-239-0967-4 (R.U. Groningen; promotores: L.A. Hoedemaker, M. den Dulk). – M.N. van der Meer (°1968), *Formation and Reformulation: The Redaction of the Book of Joshua in the Light of the Oldest Textual Witnesses*, xiv-464 p. (R.U. Leiden; promotor: A. van der Kooij). – G.H. van Kooten (°1969), *The Pauline Debate on the Cosmos: Graeco-Roman Cosmology and Jewish Eschatology in Paul and in the Pseudo-Pauline Letters to the Colossians and the Ephesians*, xvii-371 p. (R.U. Leiden; promotor: H.J. de Jonge). – K.G.K. van Manen (°1942), *Verboden en getoleerd: Een onderzoek naar lutheranen, lutheranisme en lutherse gemeentevorming in Gelderland ten tijde van de Republiek*, Hilversum, Verloren, 493 p. ISBN 90-6550-640-3 (V.U. Amsterdam; promotor: C.P.M. Burger). – M.G.K. van Veen (°1969), *'Verschooninghe van de roomsche afgoderije': De polemiek van Calvijn met nicodemieten, in het bijzonder met Coornhert, 't Goy-Houten*, Hes & De Graaf, 282 p. ISBN 90-6194-099-0 (V.U. Amsterdam; promotor: C.P.M. Burger). – R.A. Veen (°1956), *Obedience to the Law of Christ: An*

Inquiry into the Function of the Mosaic Law in Christian Ethics, from a Mennonite Perspective, Maastricht, Shaker Publishing, 326 p. ISBN 90-423-0135-X (Univ. Amsterdam; promotor: S. Voolstra). – J. Vermeulen (°1965), De naam van de school: Worstelen met identiteit op een christelijke hogeschool, Baarn, Ten Have, 154 p. ISBN 90-259-5259-3 (Univ. Utrecht; promoteurs: H.J. Tieleman, A. de Ruijter). – S. Ypma (°1962), Tussen God en gekte: Een studie over zekerheid en symbolisering in psychose en geloven, Zoetermeer, Boekencentrum, 255 p. ISBN 90-239-1154-7 (R.U. Groningen; promoteurs: P.M.G.P. Vandermeersch, A.W.M. Mooij). – T. Zondervan (°1963), Ontvankelijk denken: Moderniteit en transcendentie in het werk van Philip Rieff, 288 p. ISBN 90-367-1470-2 (R.U. Groningen; promoteurs: P. Vandermeersch, Ph. Van Haute). – P. Zuidgeest (°1937), The Absence of God: Exploring the Christian Tradition in a Situation of Mourning, Leiden, Brill, xiii-167 p. ISBN 90-04-12057-2 (K.U. Nijmegen; promoteurs: J.A. van der Ven, J. van der Lans).

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

DÉCÈS DU CHEF SPIRITUEL DES KIMBANGUISTES. — Simon Dialungana, un des trois fils de Simon Kimbangu, est décédé à Kinshasa le 16 août 2001. Il était à la tête de l'Église kimbanguiste depuis 1992. Des milliers de fidèles dont le chef de l'État, Joseph Kabila, sont venus s'incliner devant la dépouille du défunt. Les évêques catholiques du Congo ont également adressé un message de condoléances au pasteur Bena Nzilu, secrétaire général de l'Église kimbanguiste. Né en 1887 dans le village de Nkamba, au sud-est de Kinshasa, Simon Kimbangu exerçait son ministère de catéchiste au sein de l'Église baptiste lorsqu'il se sentait appelé, dans des visions en mars 1921, à entamer un ministère d'évangélisation et de guérison par la prière et l'imposition des mains. Ses guérisons attirèrent très vite l'attention sur sa personnalité charismatique. Le style prophétique de ses discours et les critiques à l'égard de la puissance coloniale augmentèrent encore sa popularité. Mal vu de l'administration coloniale et du clergé des autres Églises, Simon Kimbangu fut arrêté en septembre 1921 puis condamné à mort, peine qui fut commuée deux mois plus tard en détention à vie. Il mourut à Elisabethville (Lubumbashi) le 12 octobre 1951. Entre-temps, le mouvement kimbanguiste avait été frappé d'interdiction et un grand nombre de ses adeptes furent persécutés. Après la mort de Simon Kimbangu, son fils Joseph Diangienda s'installe à Léopoldville (Kinshasa) et donne au mouvement l'allure d'une église structurée moderne. Cette évolution aboutit à la reconnaissance de la personnalité civile, accordée par le nouvel État du Congo, à l'*Église de Jésus-Christ sur terre par Simon Kimbangu*, le 1^{er} décembre 1960. En 1969, elle fut la première Église africaine indépendante à être admise comme membre à part entière au Conseil Œcuménique des Églises. L'Église kimbanguiste compte aujourd'hui plus de cinq millions de fidèles au travers du Congo et dans une douzaine de pays d'Afrique. Elle est ainsi la plus grande Église africaine indépendante du Congo et même de toute l'Afrique. Elle adhère au Credo de Nicée et se distingue essentiellement par son attachement au rôle prophétique de son fondateur. Soucieuse d'intégrer le christianisme à la culture noire, elle pratique le baptême par l'imposition des mains et célèbre l'eucharistie avec des produits locaux (gâteaux et miel dilué). Très active sur le plan social comme dans le domaine de l'éducation, l'Église kimbanguiste possède plusieurs écoles, une université, des cliniques et des

exploitations agricoles. L'espoir semble permis que sa reconnaissance œcuménique et l'influence croissante de sa Faculté de Théologie (la troisième à Kinshasa, à côté de celles de Théologie Catholique et de Théologie Protestante) la rapprocheront progressivement des autres Églises (*CIP*, Bruxelles, 30 août 2001).

A.V.

SÉNÉGAL

DIXIÈME CONGRÈS DES EXÉGÈTES CATHOLIQUES AFRICAINS. — Le dixième congrès de l'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques Africains (APECA) a eu lieu à Dakar du 25 au 31 juillet 2001. Le thème en était: «Cieux nouveaux et terre nouvelle: la nouveauté du livre de l'Apocalypse pour l'Église en Afrique». Il avait été choisi au cours du neuvième congrès qui s'était tenu à Abuja au Nigeria en 1999. Les participants étaient venus de plusieurs pays d'Afrique. Ils ne se sont pas limités à une étude technique et critique de l'Apocalypse, ils ont voulu également en situer le message dans le contexte ecclésial africain. Le congrès était placé sous le patronage du Cardinal H. Thiandoum, archevêque émérite de Dakar. Le Président du Sénégal y était représenté par M. André Sonko, ancien ministre de l'Éducation. Rappelons que le premier congrès de l'APECA a eu lieu à Kinshasa en décembre 1978. Le thème en était: «Christianisme et identité africaine». L'initiative émanait de Mgr Monsengwo, archevêque de Kisangani, à l'époque secrétaire général de la Conférence Épiscopale du Congo et professeur d'Ancien Testament à la Faculté de Théologie Catholique de Kinshasa. Parmi les thèmes étudiés au congrès précédent, citons: «Les Actes des Apôtres et les jeunes Églises» (Ibadan, 1984), «Les écrits pauliniens et les jeunes Églises» (Yaoundé, 1986), «Communautés johanniques» (Nairobi, 1989), «Universalisme et mission dans la Bible» (Abidjan, 1991) (*FIDES*, 10-17 août 2001).

A.V.

SUISSE

COLLOQUE DE GENÈVE SUR LE CODEX VATICANUS (B.A.V. VAT. GR. 1209). — Organisé le 11 juin 2001 par la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève, à l'occasion de la publication intégrale en fac-similé du codex en onciale de la Bible grecque (B.A.V. Vat. gr. 1209), un colloque restreint a rassemblé quelques spécialistes de la Bible grecque du IV^e s. Plusieurs orateurs ont pris la parole pour faire le point sur le contenu du *Vaticanus* et les questions qui le concernent: le P. Pisano (histoire du codex B), J.K. Elliott (origine et date de B), P.-M. Bogaert (affinités de l'Ancien Testament de B avec le canon biblique d'Athanase d'Alexandrie), P. Canart (Umlaut en marge de B dans le Nouveau Testament), Ch.-B. Amphoux (rapport de B avec l'exil romain d'Athanase), B. Aland (B et le papyrus P 75, vers 200). Un volume sera publié, qui reprendra les diverses contributions du colloque ainsi que les textes imprimés dans le recueil des *Prolegomena* annexé au fac-similé (Mgr P. Canart, Aspects paléographiques; P.-M. Bogaert, Le texte de l'Ancien Testament; St. Pisano, Le texte du Nouveau Testament).

A.H.